

TOURS

MAGAZINE

N° 230
NOVEMBRE
2023

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS



« Plan bien vieillir » :
mieux vivre
ensemble la ville

02 VUE D'ICI

06 ACTUALITÉS

08 ACTION MUNICIPALE

- Violences faites aux femmes : les policiers municipaux mobilisés
- La Ville adopte son bouclier social
- Livraison : le défi du dernier kilomètre

12 DÉCIDER ENSEMBLE

15 nouveaux projets pour transformer la ville



14 À LA UNE

« Plan bien vieillir » : mieux vivre ensemble la ville

20 TOURS DEMAIN

1000 ans après l'Hôtel-Dieu, le renouveau de Saint-Gatien

22 RENCONTRE

Amanda Yahia : naturellement paysanne

24 TOURS ÉMANCIPE

- Quand l'histoire fait mouche
- Tours et Dénia renforcent leur amitié autour de la gastronomie
- Une rentrée culturelle en fanfare
- La Chine sous l'œil des diplomates

28 VIE DE QUARTIER

30 TRIBUNES

TOURS

MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Fabienne Lamore - Coordinatrice : Sandrine Dartois - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Alexandre Saint-Pol, Éloïse Douillard - Mise en pages : Agence Scoop Communication 14014-MEP - Infographie p. 11 : Alexandre Saint-Pol - Couverture : © François Lafite - Imprimerie : Vincent Imprimeries - Imprimé sur papier recyclé satin PEFC 100 %. Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo. Dépôt légal : 3^e trimestre 2023 Tirage : 86000 exemplaires - N°OISSN : 1244-6122. Disponible en version numérique sur www.tours.fr. Disponible à la Mairie de Tours et dans les mairies annexes

La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



Notre politique en faveur du bien vieillir vise aussi à lutter contre les inégalités et à garantir l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à la culture pour toutes et tous, quel que soit l'âge.

Le numéro de ce magazine municipal est consacré à un sujet qui nous touche toutes et tous, quels que soient notre âge, notre origine ou notre condition : le « bien vieillir ». Cette notion ne se limite évidemment pas à la seule question de la santé des personnes et de sa prise en charge. Elle traite l'ensemble des sujets qui fondent notre projet de ville : l'aménagement urbain, le logement, les mobilités, les loisirs, la dignité, l'inclusion, le respect de toutes les générations et l'anticipation des transformations majeures telles que le réchauffement climatique.

L'apaisement de notre ville procède de cette volonté de donner toute leur place à tous les usages de l'espace public : pouvoir se déplacer selon ses besoins et ses capacités à pied, à vélo, en transport en commun ou en voiture, trouver un banc ombragé où s'asseoir, profiter de la quiétude et de la fraîcheur de nos parcs et jardins, bénéficier d'une ville propre et en sécurité, etc. Les bailleurs sociaux municipaux et métropolitains entretiennent et rénovent des logements abordables, adaptés aux besoins des personnes âgées et qui favorisent le maintien à domicile et l'autonomie. Par ailleurs, nous sommes déterminés à réduire notre empreinte carbone et à rendre notre environnement urbain plus sain, car un environnement sain signifie une population en meilleure santé, quelle que soit la tranche d'âge.

Mais le bien vieillir ne se résume pas à l'environnement physique. Il est également question de créer des liens sociaux solides. Notre ville est fière d'abriter des espaces de rencontre intergénérationnelle, des clubs et des associations pour que nos aînés se sentent à leur place au sein de la société. Le partage d'expériences, de compétences et de moments de joie entre générations est essentiel à notre vision du bien vieillir. Bien vieillir à Tours, c'est aussi pouvoir compter sur une solidarité active et de proximité, coordonnée par la ville et son CCAS, et qui mobilise de nombreux autres acteurs et partenaires, comme par exemple les associations d'entraide, les organisations de quartiers ou le réseau des « commerçants solidaires ».

En tant que municipalité mobilisée en faveur de la justice sociale, notre politique en faveur du bien vieillir vise aussi à lutter contre les inégalités et à garantir l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à la culture pour toutes et tous, quel que soit l'âge. Nous défendons et renforçons des services publics accessibles aux personnes âgées et à leurs familles. Le bien vieillir est une responsabilité partagée de la ville et des autres niveaux de l'action publique. Les Tourangelles et Tourangeaux peuvent compter sur une équipe d'élus et de services pleinement engagée à l'échelon municipal.

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*



**Vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr



Le Musée du Compagnonnage s'ouvre sur la rue Nationale

Plus visible, plus spacieuse et plus lumineuse ! Inaugurée le 14 octobre, la nouvelle billetterie du musée offre désormais une boutique et une galerie.

Pour s'inscrire dans la tradition du musée, le mobilier a bien évidemment été réalisé par des compagnons. Cet ensemble sera complété par une peinture murale réalisée par des compagnons peintres issus de l'Union Compagnonnique et de la Fédération des Compagnons du Tour de France en 2024.



© OVAH

Soirée pyjama à l'Hôtel de Ville

Les 13, 14 et 15 octobre, la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville a accueilli la 53^e édition de la Quinzaine du Livre Jeunesse et la toute première soirée pyjama organisée par la FOL 37. À travers des jeux de société, un défilé costumé et des spectacles, cet événement vise à développer le goût de la lecture chez l'enfant, promouvoir la littérature jeunesse de qualité et permettre des rencontres entre auteurs, illustrateurs, éditeurs et lecteurs de tous les âges.

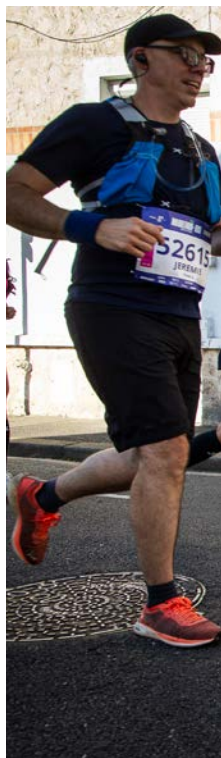
Merci Irish Rugby !

Le 29 septembre, à l'Espace Loisirs Jeunes, les joueurs de l'équipe d'Irlande de rugby ont fait la surprise de jouer avec des élèves de deux écoles et d'un collège de Tours Nord.

Cette rencontre s'est tenue dans le cadre de Drop Quartier, une action qui vise à faire découvrir le rugby aux enfants qui n'ont pas l'habitude de pratiquer ce sport. Un moment inoubliable qui a allumé des étoiles (vertes !) dans les yeux des jeunes.



© Ville de Tours - F. Laite



Nos chiens ont un incroyable talent

Le premier octobre, au parc de Sainte-Radegonde, la Journée Mondiale des animaux a mis à l'honneur ces super-héros qui nous assistent au quotidien : chiens guides d'aveugle, chiens d'assistance pour les personnes handicapées, chiens de secours, chiens de défense... ont tous démontré leurs multiples talents.



© Ville de Tours - F. Lafitte

© Sophie Mourrat

Tours célèbre la petite reine

Fête du vélo, Vélotour et Paris-Tours : trois événements réunis pour fêter la petite reine le temps d'un week-end d'automne chaud et ensoleillé. Parmi les stands du village vélo, le Vhélio : un tricycle à assistance électrique solaire autonome grâce à un toit équipé de panneaux photovoltaïques, présenté par l'association d'insertion par l'activité économique Objectif.



© Guillaume Leize



© Ville de Tours - F. Lafitte

10 et 20 kilomètre et Marathon : un nouveau trajet 100 % urbain

Le 24 septembre, plus de 1300 coureuses et coureurs se sont élancés sur le nouveau trajet de la plus grande manifestation sportive de la région. L'ambiance était, comme chaque année, au rendez-vous. Un grand bravo aux organisateurs de la compétition ainsi qu'aux bénévoles !

ÉVÈNEMENT

Top départ pour les festivités de fin d'année

Sapins, illuminations, manèges, chalets en bois, parfums de gaufre et de cannelle... le décor est planté ! Le vendredi 24 novembre à 18 h, toute la ville s'illuminera aux couleurs des festivités de fin d'année. Cette date marquera également l'ouverture des chalets de Noël (boulevard Heurteloup et place de la Résistance jusqu'au 26 décembre), du village gourmand place Anatole-France (nouveau 2023 : jusqu'au 7 janvier) et des attractions foraines.

... Tout le programme sur tours.fr



© Ville de Tours - F. Laifite

MOBILITÉS

Tours s'engage pour une « ville apaisée »

Dans le cadre d'une campagne nationale intitulée « Ville apaisée, quartiers à vivre », organisée par le Club des villes et territoires cyclables (CVTCM) et Rue de l'Avenir, la Ville de Tours a signé un manifeste qui l'engage sur dix mesures. Rendre la ville accessible aux habitants les plus vulnérables (enfants, seniors et personnes à mobilité réduite), favoriser la marche, le vélo et l'usage des transports en commun, réduire le nombre de véhicules motorisés et leur vitesse ou renforcer la place du végétal sont quelques-unes des actions à mettre en œuvre pour améliorer le « bien vivre » en ville.

... <https://villes-cyclables.org/ressources/les-actualites/la-ville-apaisee-fait-campagne>



© Ville de Tours - F. Laifite

LE CHIFFRE

2,3

MILLIONS D'EUROS

C'est le montant du Fonds Vert Métropolitain (43 % de l'enveloppe totale de 5 Millions euros) perçu par la Ville pour financer la reconstruction de l'école Jean-de-La-Fontaine, le corridor de biodiversité à la Bergeonnerie, la modernisation de l'éclairage des équipements municipaux, Récré en herbe 2024, des véhicules bas carbone et la rénovation thermique des bâtiments municipaux. Par ailleurs, la Ville a obtenu 1 Millions euros du Fonds Vert de l'État pour financer la dépollution du site de la future cuisine centrale.

SERVICE PUBLIC

La Maison de Justice et du Droit s'installe aux Rives du Cher

Anciennement située à Joué-lès-Tours, la Maison de Justice et du Droit (MJD) a rouvert ses portes au 7 mail Georges-Braque dans de nouveaux locaux rénovés et mis à disposition par la Ville de Tours. Unique sur le département, cette structure résulte d'un partenariat entre le tribunal judiciaire, la préfecture, la Ville de Tours, l'ordre des avocats du barreau de Tours et l'association France Victimes 37. Accessible gratuitement à tous, elle assure une présence judiciaire de proximité qui permet aux citoyens d'être informés de leurs droits et de les faire valoir. Ainsi toute personne faisant face à un problème familial, un litige avec son employeur, un conflit avec le propriétaire de son logement, une difficulté avec une administration pourra se rendre dans cette structure. Sur rendez-vous, les agents de la MJD proposeront des consultations juridiques anonymes et confidentielles. Les victimes d'infraction pénale pourront également bénéficier d'une information sur leurs droits et d'un accompagnement tout au long de la procédure judiciaire. Elle participera aussi à une activité pénale de proximité grâce aux délégués du procureur de la République qui concourront à la prévention de la délinquance et à la mise en œuvre des mesures alternatives aux poursuites.

... MJD : 7 mail Georges Braque 370200 Tours – email : mjd-tours@justice.fr

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

La Ville et l'État renforcent leur collaboration en matière de sécurité

Création d'un Conseil de la nuit, renforcement des mesures de police administrative, création d'une brigade de sécurité dans les transports et actions ciblées dans certains quartiers : voici les principales mesures annoncées par le maire de Tours, Emmanuel Denis, et le préfet d'Indre-et-Loire, Patrice Latron, le 18 octobre dernier. Depuis 2022, la municipalité a sensiblement augmenté les moyens alloués à la police municipale, avec une augmentation du budget de 1 Million d'euros pour le renouvellement du matériel et des véhicules d'intervention, la modernisation du système de caméras de vidéosurveillance et le déploiement de caméras dites « mobiles ».

Par ailleurs, un état des lieux a été longuement dressé sur la situation tourangelle en matière de sécurité publique : si les données disponibles montrent une nette amélioration, les sujets d'inquiétude des habitants sont bien identifiés et seront traités. Le préfet et le maire rencontrent régulièrement des collectifs d'habitants, mobilisés sur les thématiques de sécurité, de tranquillité publique et de propreté urbaine. À cet effet, une réunion inter-Assemblées de Tours se tiendra début décembre, afin de traiter ces sujets avec les riverains, en présence d'élus et de représentants de la police municipale.

MOBILITÉS

Avec Klaxit, le covoiturage domicile-travail fait gagner de l'argent

À la suite du succès remporté par l'application de covoiturage Klaxit depuis son lancement, le Syndicat des Mobilités de Touraine a approuvé le prolongement de son expérimentation, en abondant son financement à hauteur de 50000 euros HT. Pour mémoire, ce service de covoiturage domicile-travail met en relation passagers et conducteurs :

- Côté conducteur, pour un trajet jusqu'à 30 kilomètre, vous gagnez entre 2 euros et 3 euros par trajet.
- Côté passager, pour un trajet jusqu'à 30 kilomètre, vous bénéficiez de 10 premiers trajets gratuits, puis de trajets à prix mini (0,50 euros).

... Plus d'infos sur : go.klaxit.com/syndicat-des-mobilites-de-touraine

ÉLECTIONS

Les 30 nouveaux sénateurs d'Indre-et-Loire



Pierre-Alain Roiron



Jean-Gérard Paumier



Vincent Louault

© Sénat

Le Sénat, dont les missions sont le vote de la loi, le contrôle du Gouvernement et l'évaluation des politiques publiques, est renouvelé par moitié tous les 3 ans. Les élections du 24 septembre dernier ont permis de désigner les 3 nouveaux sénateurs

de notre département qui sont entrés en fonction le 2 octobre : Vincent Louault, Jean-Gérard Paumier et Pierre-Alain Roiron.

... senat.fr

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Trafic de drogue : la Ville interpelle l'État

Aux côtés d'autres élus de grandes villes réunis au sein de France Urbaine, le maire de Tours, Emmanuel Denis, a signé le 21 septembre une tribune dans Le Monde pour « un plan national et européen ambitieux contre le trafic de drogue ». Afin de « briser cette spirale infernale de violence issue des trafics », ils pointent cinq priorités :

- lancer un véritable plan national et européen de lutte contre le trafic de drogue,
- généraliser les enquêtes sur le patrimoine et s'attaquer pleinement au portefeuille des trafiquants,
- territorialiser davantage les moyens de la Justice [...] et rapprocher les procureurs de la République des élus locaux,
- faire chuter la demande, par la prévention et une politique de santé publique pérenne,
- accompagner davantage les collectivités et généraliser les expérimentations.

TOURS MAGAZINE

Votre avis nous intéresse !

Votre Tours Magazine se fait l'écho des actions mises en œuvre par la municipalité et relaie des informations utiles au quotidien de ses habitants. Afin d'en optimiser le contenu, une grande enquête de lectorat, confiée à Excelia Junior Consulting, est organisée du 6 au 27 novembre.

Au travers d'un questionnaire, nous vous invitons à nous faire part de vos habitudes de lecture et attentes concernant le magazine. Les résultats de cette consultation serviront à faire évoluer le modèle d'information de la Ville vers ses citoyens.

... Questionnaire en ligne sur le site tours.fr ou flashez ce code0:



ÉGALITÉ FEMMES - HOMMES

Violences faites aux femmes : les policiers municipaux mobilisés

Dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre, la municipalité rappelle son engagement sur cet axe prioritaire de son plan égalité Femmes - Hommes.



© Ville de Tours - F. Lafite

Le 27 juin dernier, les policiers ont échangé avec les associations pour mieux prendre en charge les victimes

Comment accueillir la parole des femmes victimes de violence, alors qu'elles sont dans la détresse, souvent dans l'angoisse des représailles et la peur de voir leur parole déformée ou mise en doute ? Même si les policiers municipaux n'ont pas la compétence pour recueillir la plainte (NDLR : c'est celle de la Police Nationale), ils sont souvent les premiers interlocuteurs des victimes. Les premiers mots échangés sont donc déterminants dans la prise en charge, qu'elle soit psychologique, judiciaire ou médicale.

Mieux accompagner et orienter les victimes

C'est la raison pour laquelle les agents de la Direction de la Tranquillité Publique (ex-Police Municipale) ont été formés en octobre, afin d'aborder les thématiques de l'égalité professionnelle, l'accueil des personnes victimes de violence, la constatation des violences intrafamiliales, la lutte contre le harcèlement de rue et le système prostitutionnel. Financée par le fonds d'égalité professionnelle, cette formation a été co-construite

avec le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF), Interm'Aide, l'association Stop Harcèlement de Rue 37, le mouvement du Nid, le planning familial 37, France Victimes, Entraide et Solidarité, l'Association de Contrôle Judiciaire et d'Enquêtes de Tours (ACJET37) et le centre LGBTI de Touraine.

Resserrer les liens entre les associations d'aide aux victimes et la police municipale

« À partir de mises en situation très concrètes, cette formation nous a permis d'acquérir les bons réflexes pour mieux mesurer l'urgence, recevoir la parole des victimes sans préjugé, et les orienter plus efficacement vers une prise en charge adaptée, témoigne Émilie, agent de la Police Municipale. « Face à ces violences, chacun a son rôle à jouer, insiste Élise Pereira Nunes, adjointe au maire déléguée à l'égalité des genres. Tous les acteurs du territoire confrontés aux victimes de violences doivent travailler ensemble. »



Comment agir face à une violence intrafamiliale, sexuelle ou sexiste ?

- Faire un signalement sur le site service-public.fr/cmi
- Appeler le 3919 (Violences femmes infos)
- Déposer une plainte au commissariat
- Contacter la Maison des Femmes à l'hôpital Bretonneau : 02 47 47 46 00
- Contacter les associations d'aide aux victimes

Il est important de renforcer la confiance des citoyens envers nos policiers municipaux et de mieux les outiller pour qu'ils aient la bonne posture, la bonne écoute et la bonne parole.

Élise Pereira Nunes, adjointe au maire déléguée à l'égalité des genres, à la lutte contre les discriminations



Marie Quinton, adjointe au maire déléguée au logement, lors de l'inauguration du centre social des Fontaines le 21 octobre dernier.

© Ville de Tours - F. Laifite

SOLIDARITÉ ET LOGEMENT

La Ville adopte son bouclier social

Le conseil municipal du 28 septembre a voté une enveloppe de 95000 euros pour soutenir les plus précaires frappés durement par l'inflation. Cette somme est affectée directement à la lutte contre la précarité alimentaire et énergétique, à l'aide au logement d'urgence et à la prévention des impayés des loyers.

Chaque année, la Ville de Tours apporte son soutien aux plus précaires grâce au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) qu'elle finance cette année à hauteur de 6,211 Millions euros et par l'intermédiaire de 300000 euros de subventions versées aux associations de solidarité. Pour autant, les ménages en situation de fragilité se trouvent plus exposés à la hausse des prix en matière d'alimentation et de hausse des charges liées à leur logement. Les associations et institutions sonnent aussi l'alerte car elles constatent une forte augmentation – cette année par rapport à l'an dernier – des demandes d'aides : + 22 % de personnes accueillies aux Restos du Cœur, + 10 % de demandes auprès de la Banque Alimentaire de Touraine (BA037), + 61 % de bénéficiaires à la restauration sociale du soir gérée par Entraide et Solidarités (E&S) et Jeunesse et Habitat, + 64 % de demande d'aides pour impayés de loyer ou de charges au CCAS...

Soutenir les plus précaires

La Ville a donc décidé de débloquer une enveloppe exceptionnelle pour l'aide alimentaire (30000 euros pour les Restos du Cœur, la BA037, E & S), la lutte contre la précarité énergétique (20000 euros au CCAS en lien avec les bailleurs sociaux), les impayés de loyer (25000 euros supplémentaires dans le cadre du plan « Logement d'Abord ») pour prévenir les expulsions et, enfin, pour mettre à l'abri les personnes à la rue (20000 euros au CCAS).

La municipalité se mobilise également pour lutter contre le sans-abrisme en soutenant deux projets portés par des organismes reconnus. La Filiale Immobilière Commune des Organismes Sociaux d'Indre-et-Loire (FICOSIL) accompagne des ménages menacés d'expulsion (lire ci-dessous) et reçoit 40000 euros en cofinancement de la Ville. Par ailleurs, avec Solidaires pour l'Habitat (SOLIHA), la plateforme départementale « Propriétaires Solidaires 37 » permet de mobiliser des logements du parc privé pour les louer aux plus fragiles. La plateforme accompagne et soutient les propriétaires jusqu'à la signature du bail.

La Ville finance l'action à hauteur de 42000 euros pour un an avec l'objectif de trouver 15 logements.

... Pour plus d'infos, tél. 02 47 36 25 52 et proprietairesolidaire.fr

Nous soutenons une expérimentation de reprise du bail auprès de ménages menacés d'expulsion. Cette mesure s'adresse à des familles, des personnes âgées ou porteuses de handicap, déjà logées dans un logement adapté et en difficulté financière. Il s'agit pour la FICOSIL de leur sous-louer le logement jusqu'à ce que la dette soit apurée, avec un accompagnement adéquat qui leur permette à la fin de signer un bail glissant et d'éviter ainsi l'épreuve d'une expulsion.

Marie Quinton, adjointe au maire chargée du logement et de la lutte contre l'exclusion.



LOGISTIQUE URBAINE

Livraison : le défi du « dernier kilomètre »

Le « dernier kilomètre », c'est le maillon final de la chaîne de distribution jusqu'au destinataire. Emploi, trafic, pollution : face aux enjeux, la Ville de Tours et la Métropole ont voulu créer une instance de dialogue avec les acteurs du secteur.

La logistique est « *l'art et la manière de mettre à disposition un produit au bon moment, au bon endroit, au moindre coût et avec la meilleure qualité* ».

Dopée par le commerce en ligne et l'économie de la seconde main, son impact est réel puisqu'elle génère, en ville, 30 % des gaz à effet de serre, 40 % des émissions de particules fines et qu'elle occupe un tiers de la voirie. La Ville de Tours



La logistique urbaine est une fonction essentielle de l'économie de notre territoire. Face à l'augmentation du volume et de la fréquence des tournées en ville, ces activités constituent de véritables enjeux en matière de pollution de l'air, de congestion automobile, de bruit et de consommation foncière.

Christophe Boulanger, conseiller municipal délégué à la logistique urbaine et premier vice-président du Syndicat des Mobilités de Touraine.

et Tours Métropole Val de Loire (TMVL), représentées par Emmanuel Denis, maire, vice-président de TMVL délégué aux transports et aux mobilités douces, président du Syndicat des Mobilités de Touraine (SMT), Christophe Boulanger, conseiller municipal délégué à la logistique urbaine et premier vice-président du SMT, et Catherine Gaultier, élue à TMVL et déléguée à la promotion du commerce et de l'artisanat, ont souhaité créer une instance de dialogue avec les acteurs publics et privés de la logistique pour les informer et accompagner la mise en œuvre d'actions à plus ou moins long terme.

L'alimentation : premier secteur de la logistique

Cette première « *conférence de la logistique urbaine* », le 13 septembre, a été un succès car elle a réuni une soixantaine de représentants des plus importants employeurs publics et privés, des entreprises de la logistique, les chambres consulaires, etc. Chacun a bien compris l'importance d'un partenariat pour relever les grands défis de notre époque : l'évolution de la réglementation (pollution,

mobilités, urbanisme...), la pénurie de foncier et d'immobilier d'entreprise (la demande est plus forte que l'offre) et les questions de recrutement (le secteur emploie 7600 salariés dans la Métropole de Tours).

La Ville de Tours mène depuis plusieurs mois une réflexion stratégique sur les évolutions structurelles que notre territoire va connaître : remplacement de la « *Zone à Faibles émissions* » par un « *Territoire de vigilance* » moins contraignant, renouvellement de la délégation de service public du marché de gros (l'alimentation est le premier secteur de la logistique urbaine) dont la Ville est propriétaire. Elle a par ailleurs signé (avec TMVL et le SMT) une convention de partenariat avec la Poste pour créer un espace de coopération et d'échanges. La Ville de Tours souhaite aussi développer une activité vertueuse de logistique du dernier kilomètre sur son territoire en facilitant l'implantation de porteurs de projet. Enfin, elle participe aux côtés de l'État et avec la Métropole au programme national d'Innovations Territoriales et Logistique Urbaine Durable (InTerLUD) dont l'objectif est de faire émerger un transport de marchandises décarboné et économe



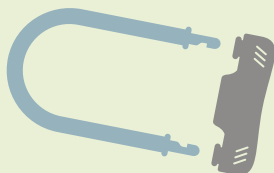
DEUX MINUTES
POUR COMPRENDRE



VOL DE VÉLO : DES MESURES SIMPLES POUR L'ÉVITER

Le vol est le second frein, après l'insécurité routière, à la pratique du vélo. Quelques mesures permettent de limiter le risque. Il y a trois types de stationnement (résidentiel, intermodal, de surface) avec des services mis en place par la collectivité et des bonnes pratiques à respecter.

LE BON ANTIVOL

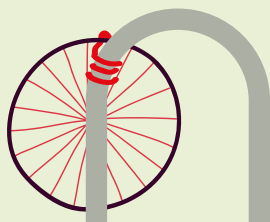


La Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUB) effectue des tests de résistance des principaux antivols sur le marché : fub.fr/antivols. Aucun antivol n'est inviolable. Plus il est résistant plus le temps nécessaire à l'effraction et la taille de l'outil à mobiliser seront importants. Plus de la moitié des vélos volés dans l'espace public était uniquement sécurisée par le cadre avec un antivol de type câble peu dissuasif¹.



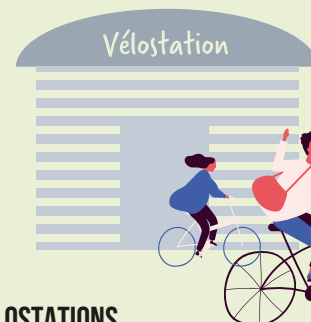
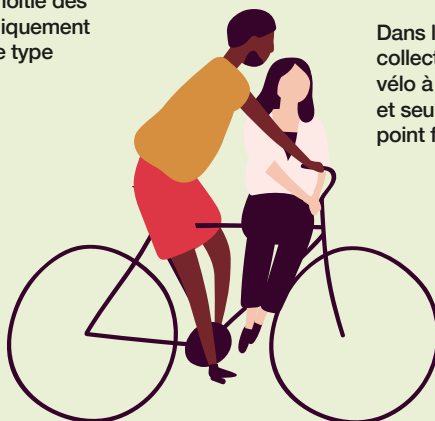
JE M'ARRÊTE, JE L'ATTACHE

Dans la rue, même pour 5 mn ou dans le parking collectif de votre immeuble, n'oubliez pas d'attacher le vélo à un point fixe. La moitié des vols a lieu au domicile et seulement 38% sont attachés avec un antivol à un point fixe¹. 1 vol sur 2 a lieu en plein jour.



L'ARCEAU VÉLO, LA RÈGLE

13 000 arceaux vélos sont disponibles dans la Métropole dont 11 000 à Tours (150 nouveaux support posés chaque année soit 300 places). N'oubliez pas d'attacher le cadre et les roues.



VÉLOBOXES ET VÉLOSTATIONS

Des véloboxes seront installées en 2024 par Indigo dans les quartiers plus résidentiels. Sur une place de stationnement voiture, la « boîte » fermée abrite jusqu'à 6 vélos (sur abonnement). Des stationnements sécurisés seront créés dans les parkings souterrains, notamment pour les touristes. Le Syndicat des Mobilités déploie dans la Métropole des Vélostations, des grands parcs à vélos couverts et fermés qui proposent 374 places à Tours (15€/an, gratuit pour les abonnés Fil Bleu). Infos : filbleu.fr.



LES OBLIGATIONS DANS LES CONSTRUCTIONS

Le Plan Local d'Urbanisme (règlement d'urbanisme) impose une surface de 5% dédiée au stationnement vélo pour les constructions de logements collectifs neufs (3 % pour les logements collectifs réhabilités). Détails sur tours.fr (urbanisme).



LE GRAVAGE : OBLIGATOIRE !

Le marquage des vélos est obligatoire, qu'ils soient vendus neufs ou d'occasion par un commerçant, facilite la restitution par les services de police. Seulement 20 % des personnes ayant subi un vol le déclarent à la police¹. Faire graver son vélo : Accueil Vélo Rando (31 bd Heurteloup), Détours de Loire (35 rue Charles-Gille), Collectif Cycliste 37 (impasse Robert Nadaud). Déposer plainte : pre-plainte-en-ligne.gouv.fr.



15 nouveaux projets pour transformer la ville

La 2^e saison du budget participatif a atteint tous ses objectifs, avec une forte implication des citoyennes et citoyens, des rencontres enrichissantes et 15 nouveaux projets qui se concrétiseront dans les mois qui viennent.



Quelques-uns des porteurs de projet, lors de l'annonce des résultats, le 21 octobre dernier.

© Ville de Tours - F. Laiffe

Samedi 21 octobre à 18 h, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, le suspense est à son comble. Après plusieurs mois d'échanges techniques, six semaines de mobilisation pour recueillir un maximum de suffrages et plusieurs heures pour comptabiliser les 6237 bulletins de vote, l'annonce des résultats du 2^e budget participatif est un moment très attendu : pour les 67 porteurs de projet bien sûr, mais aussi pour Emmanuel Denis, maire de Tours, pour qui ce moment représente « la concrétisation de tout ce que nous avons imaginé il y a quelques années, quand nous réfléchissions à des solutions pour redonner le pouvoir aux habitantes et habitants, pour qu'ils se réinvestissent dans la vie publique et que les bonnes idées profitent à l'intérêt général ».

Les objectifs atteints

Par rapport à la première édition, les règles ont légèrement évolué : une enveloppe minimale de 50000 euros devait être attribuée pour chaque secteur, et les enfants étaient autorisés à voter. Le nombre

de votes est resté stable par rapport à 2022, avec plus de votes « papier » et moins de « numériques », signe que les bureaux de vote fixes et mobiles ont été efficaces. « *Il n'y a pas eu de concurrence acharnée, mais un bel esprit d'entraide et beaucoup de bonne humeur, a salué Annaelle Schaller, adjointe au maire déléguée à la démocratie permanente. Des liens se sont créés entre les habitants, certains projets ont fusionné, dans une belle énergie.* »

À la fin, les 15 projets retenus (cf. liste ci-contre) représentent une enveloppe de 700000 euros qui sera investie pour améliorer le bien-être des Tourangelles et des Tourangeaux, faciliter la vie des personnes en situation de handicap et favoriser la biodiversité. Les projets qui n'ont pas été retenus pourront être présentés lors de la 3^e saison, lancée à la rentrée 2024. Par ailleurs, ceux dont le montant est inférieur à 12000 euros peuvent être soumis aux Assemblées de Tours via les groupes projets.

... Plus d'informations : decidonsensemble.tours.fr

Les lauréats 2023

Tours Nord Ouest

- N°4 – Achat de matériel handisport pour les associations sportives / 65000 euros
- N°7 – Un coin de forêt pour les enfants de Tours Nord / 40000 euros

Tours Nord Est

- N°11 – Un nouveau parc en plein cœur de Tours / 20000 euros
- N°12 – Aménagement du parc de Sainte-Radegonde / 70000 euros

Tours Centre Ouest

- N°32 – Extension au jardin Botanique : un espace de sports et de convivialité / 70000 euros
- N°24 – De l'eau pour nos oiseaux / 70000 euros
- N°25 – Cendriers en ville / 8000 euros

Tours Centre Est

- N°55 – 1000 abris pour abeilles (sauvages) sans abri / 10000 euros
- N°47 – Plantation de grands arbres / 70000 euros
- N°49 – La ville plus facile pour les personnes malvoyantes / 50000 euros
- N°50 – La ville plus facile pour les personnes à mobilité réduite / 70000 euros
- N°44 – Des bancs / 20000 euros
- N°46 – Mise en place de nichoirs à chauves-souris / 10000 euros
- N°51 – Des panneaux solaires sur le palais des sports / 60000 euros

Tours Sud

- N°67 – Forêt de l'île Balzac : Espaces éducatifs et de convivialité / 7000 euros



CONSEIL MUNICIPAL

La parole aux Tourangelles et aux Tourangeaux !



La population a la possibilité d'intervenir en séance du conseil municipal. Voici une synthèse des questions et des réponses du dernier conseil municipal du 2 octobre.

Collectif l'Antivol : Monsieur le maire pourrait-il expliquer comment il fait face à ses mandats électifs municipaux, métropolitains ainsi qu'aux 33 fonctions de représentation dont il a la charge ? (...) Serait-il également possible d'avoir son avis sur ses cumuls en rupture avec l'héritage politique de son parti EELV ?

Annaelle Schaller adjointe déléguée à la démocratie permanente :

Les représentations assurées par les élus sont essentielles à notre démocratie locale. (...) Depuis 2021, dans le cadre de sa démarche « opendata », la Ville de Tours publie la liste des représentations exercées par les conseillers municipaux. (...) Celles-ci, réalisées au titre du mandat municipal, ne donnent pas lieu à des indemnités supplémentaires. Il s'agit de :

- représentations internes nécessitant obligatoirement la présence d'élus : commissions municipales thématiques, (...) de la commande publique, commission consultative des services publics locaux, instances du dialogue social, jurys de concours, etc. ;
- représentations internes facultatives comme par exemple des comités de suivi ;
- représentations relevant de choix d'organisation de la collectivité comme des établissements publics ou syndicats intercommunaux qui exercent une partie des compétences pour le compte de la Ville (par exemple le Centre Communal d'Action Sociale) ou, par exemple, la régie du Grand-Théâtre ;
- représentations extérieures relevant d'une obligation ou parce que l'organisme le prévoit dans ses statuts (...) comme dans certaines associations, à l'université, à la Mission locale, etc. (...) La Ville de Tours a un représentant élu dans toutes les écoles publiques, certaines écoles privées et certains collèges ou lycées. (...) La collectivité est actionnaire de plusieurs sociétés publiques locales et dispose de représentants ;
- enfin, il y a des choix effectués par la collectivité dans le cadre de la création d'une nouvelle structure ou d'adhésion à des réseaux professionnels.

Une partie des représentations est de nature temporaire (...) à l'instar des jurys pour le choix d'une maîtrise d'œuvre dans le cadre d'un projet bâtimentaire (...) ou d'une commission de concession. (...) Il faut distinguer ces

représentations, qui font partie intégrante du mandat municipal, de la question du cumul des mandats (...). Il est difficile voire impossible de comptabiliser la charge de travail liée à ces différents types de représentation. (...) Le maire est membre de droit d'un certain nombre d'instances et commissions dont la présidence est ensuite déléguée à l'adjoint ou l'adjointe concernée : jurys de concours, commissions de la commande publique, etc. De même les commissions municipales sont présidées par une vice-présidente ou un vice-président élu par les membres de chaque commission. (...)

Christophe Boulanger, conseiller municipal délégué :

J'interviens en tant que représentant départemental d'Europe Écologie Les Verts. (...) EELV a une grille de cumul des mandats qui est validée par les instances nationales. Elle est ici respectée puisque le maire n'a qu'un seul mandat électif même s'il est doublé en étant maire de Tours et conseiller métropolitain. C'est la particularité du mandat intercommunal et c'est la loi qui est faite comme ça. (...)



Monsieur B. : J'aime beaucoup le skate et j'aimerais qu'il y ait un nouveau skatepark à Tours. (...) Avez-vous vraiment un projet en cours ? Pensez-vous qu'on pourrait profiter des aides de l'État avec les J.O. 2024 ? (...) Je suis prêt à participer à ce projet avec d'autres personnes.

Maxence Brand, conseiller municipal délégué à la jeunesse :

Le premier projet date de 2009 sur la piscine Marc-Piffre sur les bords du Cher. Il a été abandonné suite à une opposition des habitants du secteur. En 2016, le Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) a relancé le projet. La municipalité précédente avait proposé un projet sur l'île Aucard puis près du lac de la Bergeonnerie pour 900000 euros. (...) Nous avons fait le choix de reprendre ce projet en intégrant une concertation des acteurs locaux (...) : le collectif Klikos, la Fugitive, le Tours Skate Club (...) mais aussi des acteurs pratiquant le roller, le skateboard, le BMX et la trottinette ainsi que l'ancien porteur du projet au CMJ. On a pris contact avec la Fédération Française de Roller et Skateboard ainsi que des professionnels. Ces rencontres nous ont conduits à partir sur un projet de belle taille permettant une pratique des disciplines à petites roues (roller, skateboard et trottinette). (...) La concertation et les études auront lieu en 2024. (...) La construction en 2025. (...) La question qui se posait était celle d'un cofinancement par l'État à 80 % d'un « bowl ». Il s'agit de subventions portées par l'Agence Nationale du Sport (ANS). (...) Nous irons chercher des cofinancements auprès de nos partenaires. (...) Je vous invite à rejoindre la concertation sur ce sujet. (...)



À vos questions !

Posez votre question au Conseil municipal du 18 décembre sur tours.fr.



Le 4 octobre dernier, à l'occasion de la Semaine bleue, le CCAS organisait la 5^e édition de « ça marche à Tours », promenade intergénérationnelle entre Paul-Bert et Marmoutier qui a réuni une centaine de participants âgés de 5 à 90 ans, joyeux et très en forme !



Le sens de la ville, c'est d'y vieillir mieux

Un « chez soi » évolutif, des mobilités sécurisantes, un espace public bienveillant, un accès facilité à des activités dans lesquelles s'investir et par lesquelles le moral tient, voilà l'enjeu du « Plan bien vieillir » de la Ville de Tours face au vieillissement de la population.

En 2030, 21 millions de Français auront plus de 60 ans ; la tranche des 74-85 ans aura bondi de 47 %. Dix ans plus tard, une personne sur quatre aura plus de 65 ans alors que le nombre de naissances ne cesse d'atteindre des taux historiquement bas. Or, en France, le contrat social entre les générations repose essentiellement sur une pyramide des âges qui ressemble à une pyramide, pas à un trapèze, au risque de voir s'effondrer notre système de sécurité sociale qu'on avait fini par croire immortel.

« C'est pour les personnes démunies et seules que le problème social sera le plus aigu, prédisait en 2002 le démographe Jean-Claude Chesnais. La demande de services (aide-ménagère, par exemple), de logement adapté aux handicaps et surtout d'hébergement médicalisé va connaître un développement d'autant plus spectaculaire que la crise de la famille (recul du mariage, hausse des unions libres et des divorces) tend à affaiblir les solidarités traditionnelles. » Un an plus tard, la canicule fera 1500 Morts, illustrant tragiquement la fracture dans les chaînes de solidarité les plus élémentaires : nos anciens, morts de déshydratation, avaient accès à l'eau courante, suggérant qu'ils étaient surtout morts de solitude.



« Nous adoptons une vision panoramique du vieillissement, au-delà de la seule dimension médico-sociale. »

Rachel Moussouni, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales

Dès sa prise de fonction en 2020, le Maire de Tours diligenta l'élaboration d'un Agenda 21 de la longévité, partageant, avec celui du développement durable, le même impératif : vivre en autonomie le plus longtemps possible.

Le CCAS de la Ville de Tours qui a fait du bien-être et des solidarités de proximité un principe d'action au sein de ses six résidences autonomie et quatre EHPAD, s'est alors vu confier l'application des grandes orientations fixées par ce même Agenda 21, centralisant et coordonnant les initiatives portées par la Ville et ses partenaires institutionnels et associatifs. « Considérant prioritaire l'aide aux plus fragiles et la lutte contre le sentiment d'exclusion, ce plan instaure un cercle vertueux, explique Rachel Moussouni, adjointe au maire déléguée à

l'action sociale. C'est avoir un chez soi adapté à ses capacités financières, mais aussi physiques. C'est pouvoir en sortir plus aisément grâce à des mobilités rendues plus sûres, c'est se rendre à l'activité qui fait plaisir, qui sociabilise avec, sur le chemin, le mobilier urbain opportun pour faire une pause. C'est se retrouver dans des espaces de convivialité et intergénérationnels. C'est finalement opter pour une vision panoramique du vieillissement, insiste-t-elle. Apparaît donc l'obligation de repenser tout le cadre de vie en milieu urbain que la génération du baby-boom (1946-1974), de la prospérité et du plein-emploi avait instauré en même temps qu'elle avait fait de son propre vieillissement le grand impensé des Trente Glorieuses, comme elle avait fait de la voiture un emblème de liberté, et du « vieux », une figure repoussoir dont l'espérance de vie, de 59 ans en 1946, laissait à penser que la retraite, c'était l'affaire des morts, sauf qu'« avec l'allongement de la durée de la vie, rappelle l'élue, le troisième âge peut aujourd'hui durer quarante ans »...

Une révolution culturelle contre l'âgisme

« Voilà les effets de la retraite : L'homme est né pour la société : séparez-le, isolez-le, ses idées se désuniront [...], des pensées extravagantes germeront dans son esprit, comme les ronces dans une terre sauvage. » Déjà en 1790, le philosophe Diderot dénonçait le fléau de la solitude. Jamais depuis, l'humanisme hérité des Lumières n'a engendré sur ce thème de « révolution ». Pire, la statistique économique a créé la case « inactif » dans laquelle, tôt ou tard, chacun finira par être injustement « remisé ». Pour Rachel Moussouni, « la révolution pour changer de regard sur nos aînés est éminemment culturelle, ce pourquoi le "Plan bien vieillir" entend valoriser toutes actions liant sensiblement les générations entre elles », à l'instar du travail accompli, entre autres, par les médiatrices culturelles du Musée des Beaux-Arts. Cette année, elles ont chargé des lycéens de présenter les collections du musée aux résidents de l'EHPAD Les Varennes de Loire. Une peinture a retenu leur attention, intitulée *La tendresse maternelle* (1910). Son auteur, Paul Leroy, y représente son épouse et son bébé, Sacha, future grande artiste (décédée en 1972). Dans les regards complices et les discussions entre jeunes et anciens, il semblait qu'une épine venait d'être retirée du très « sauvage » et « enroncé » tableau du monde.

Les quatre dimensions du « bien vieillir »

Le « Plan bien vieillir » poursuit quatre objectifs autour desquels la Ville et son CCAS consolident leurs partenariats et concentrent leurs efforts.

1. Des logements plus adaptés et évolutifs

Un habitant sur quatre vit dans le parc social. 25 % des locataires de Tours Habitat et 22 % des locataires de Ligéris ont plus de 65 ans. Le directeur général Grégoire Simon de Tours Habitat précise : « 90 % des résidents veulent se maintenir à domicile, parce que leur logement est très bien desservi, que leurs réseaux de solidarité sont ici, et quand bien même voudraient-ils déménager dans le parc privé, leur situation financière ne le permettrait pas. » Ils y vieilliront, ce pourquoi 22 résidences de quatre étages viennent d'être équipées d'ascenseurs.

Le concept *Habitat Facil'*

Par ailleurs, Tours Habitat poursuit d'adapter, à la demande, l'intérieur des logements. « Les travaux sont réalisés dans un délai de trois à sept mois, entre la première visite (parfois en présence d'un ergothérapeute) et leur exécution, assure Alicia Rigaudière, responsable du service maintien à domicile. « En 2006, c'était 50 interventions par an, c'est une centaine aujourd'hui », précise Marie Quinton, adjointe au maire déléguée au logement. Le budget alloué est passé de 400000 à 600000 euros. Un logement neuf est aujourd'hui adapté d'emblée aux personnes à mobilité réduite suivant des normes qui évoluent très vite, tandis que, dans le parc ancien, nous développons actuellement le concept *Habitat Facil'*. »

Ainsi, l'an prochain, au Sanitas, des logements T3 (ascenseurs et proximité du tram) seront transformés en T2, ou T20 en T1, tous équipés de douches siphon de sol, de WC surélevés, de lavabo PMR, d'un balisage lumineux de la chambre jusqu'à la salle de bains. Les portes pourront être motorisées, la fermeture à clé pourra couper l'eau et l'électricité ou commander la fermeture des volets roulants et de la lumière. Ce type d'appartements

coïncide avec la création d'un poste de chargée de mission « habitat inclusif » occupé par Laure Ragueneau aux Alizées à Chauceaux-sur-Choisille et lui aussi appelé à se banaliser. Cette résidence compte 100 logements *Habitat Facil'* : « J'y mets en place des ateliers bien-être, programme avec les résidents la visite d'intervenants animant la salle commune, en plus d'être leur interlocuteur privilégié auprès du bailleur. »

Du côté de Ligéris, son directeur Pierre Rochery consacre un budget de 200000 euros/an aux travaux d'adaptation de ses logements : « À chaque réhabilitation d'une résidence, une étude sur l'accessibilité est engagée, conduisant, comme actuellement rue Jean-Bernard Jacquemin, à l'installation d'une porte de hall automatique et coulissante, d'éclairages à détection et de volets roulants motorisés. Enfin, les locataires âgés, vivant dans des logements devenus trop grands et coûteux, se voient régulièrement proposer des logements plus conformes à leurs besoins. »

D'autres formes de chez soi

« La capacité à se projeter vers un habitat alternatif, malgré la charge affective liée au domicile, apparaît genrée dans les enquêtes. La femme anticipe l'inadéquation du foyer liée au vieillissement ; l'homme considère que, tant qu'il pourra conduire, se laver et se faire à manger seul, rien ne saurait lui être imposé », a constaté la sociologue Audrey Valin. Missionnée par le Club de l'Amélioration de l'Habitat (regroupant des acteurs majeurs, publics et privés, de la filière entretien-rénovation), elle analyse « les freins qu'opposent les propriétaires-occupants à la rénovation de leur logement » et s'intéresse au « Plan bien vieillir » de la Ville de Tours, aussi « parce qu'il promeut d'autres formes de chez soi ». Le béguinage, la colocation étudiants/personnes âgées, via les associations *Un toit en partage* ou



*Ensemble2Génération*s ou au sein des résidences autonomie du CCAS, aucune piste n'est érudée. Ainsi, est examinée la possibilité d'intégrer à la future résidence étudiante prévue sur Saint-Paul des logements seniors. Les étudiants qui accepteraient d'être leurs aidants bénéficieraient d'un loyer minoré.

Une « famille » librement recomposée

La volonté de finir ses jours dans une communauté librement choisie stimule les projets d'habitat participatif, axés sur l'entraide et la mutualisation des moyens (salle commune, buanderie et moyens de locomotion partagés). Sur l'emprise de l'école Claude Bernard (qui sera démolie et reconstruite en 2025), la Ville a réservé à cet effet 1000 mètre carré pour 15 à 22 logements. Un groupe d'habitants intergénérationnel s'est aussitôt formé, très motivé par sa doyenne, Catherine Richard, 77 ans, « locataire toute sa vie », souriant au souvenir de sa jeunesse à Tours lorsque « nous étions à peine six à y faire du vélo ».

Pour étoffer le groupe, elle invite les personnes intéressées à contacter son collectif (www.facebook.com/habitattoursraspail) ou par mail : habitat.claude.bernard@gmail.com) et l'énergie qu'elle déploie pour demeurer actrice de sa propre



L'extension de la piétonnisation dans le Vieux-Tours, au voisinage des Halles, fait l'unanimité. Tout le monde s'y retrouve, les personnes âgées comme les parents avec enfants.

© Ville de Tours - F. Lafitte

« Sans urbanisme adapté, c'est l'assignation à résidence qui guette la personne âgée tant elle craindra de sortir dans un environnement hostile et anxiogène. »

Emmanuel Denis, maire de Tours

embellissement. »

L'intention, comme à l'intersection des rues du Rempart et Gohier dernièrement (chaussée rétrécie, végétalisation et continuité piétonne), est de donner l'envie de s'y saluer. Il s'agit aussi de créer des espaces de convivialité, comme le nouveau jardin partagé Saint-Exupéry, agrémenté d'une centaine d'arbres et de 350 arbustes, accessible par « un chemin de campagne », et non plus par une impasse bitumée. À Tours Nord, témoin des « largesses » accordées à la voiture, la reprise de la rue de la Bassée l'an prochain verra ses espaces verts croître sensiblement, passant d'une surface de 100 mètre carré à 1000 mètre carré.

Une inversion des hiérarchies

« Nous aménageons de plus en plus de trottoirs traversants qui assurent une continuité dans les cheminements piétons, souligne Armelle Gallot-Lavallée, conseillère municipale déléguée aux transitions des mobilités. Comme l'instauration de zones 20 ou l'élargissement de zones piétonnes, ils profitent aux personnes âgées. »

longévité fait ici écho au propos de Serge Guérin, sociologue spécialiste des questions liées au vieillissement : « La société commence tout juste à comprendre que l'on pouvait s'appuyer sur des personnes âgées : dans les associations bien sûr, mais songez aussi que 32 % des maires sont des retraités ! Et, sans ces retraités, le tissu associatif s'écroulerait, des territoires n'existeraient pas. »

2. Des mobilités et un espace public bienveillant

Si l'on s'accommodait à 20 ans d'une ville fondée sur le triptyque « béton-bitume-bagnole », la situation est fort différente à 80 ans quand on se prend à chercher sous un soleil de plomb un banc à l'ombre d'un arbre. « Sans urbanisme adapté, avertit le Maire, c'est l'assignation à résidence qui guette la personne âgée tant elle craindra de sortir dans un environnement hostile et anxiogène. » C'est pourquoi « tout chantier de voirie débute par une réflexion autour de la reprise des traversées piétonnes et de l'accessibilité des trottoirs, expose Martin Cohen, adjoint au maire délégué à la transition écologique et énergétique. Le service Voirie et Circulation étudie et planifie très en amont la moindre opportunité de créer des îlots de fraîcheur et des

espaces de convivialité, de concert avec la Direction du patrimoine végétal et de la biodiversité ». Ces deux services, attachés à celui de la Démocratie permanente, sont attentifs aux remontées du terrain émanant des Assemblées de Quartier (Tours Centre Ouest a mis en place un groupe projet « Bancs publics ») et du CCAS dont les marches exploratoires autour des résidences autonomie avec l'association Wimoov ont permis de cartographier difficultés et manques : « En 2023, une soixantaine de rues environ ont fait l'objet d'une intervention allant de travaux de continuité d'accessibilité à un réaménagement global avec



Parmi les associations œuvrant contre l'âgisme, En Selle Marcelle propose des modes de déplacement doux et innovants à destination, entre autres, des résidents en EHPAD.

© Ville de Tours - F. Lafitte

Lancés le 23 octobre, les travaux rue Courteline suivent la même logique d'apaisement : élargissement des trottoirs, création d'un parvis pour le centre social, fosses pour des arbres de pluie illustrent la dynamique d'apaisement, allant de pair avec « un renversement des hiérarchies. La protection des plus fragiles (les piétons) prime et un nouveau code de la rue rappellera prochainement droits et devoirs de chacun. L'accès au lien social comme le maintien en santé de nos aînés en dépend ». Jérôme Bernasconi, directeur régional de Wimoov, ne contredirait pas l'élue : « La mobilité est un droit fondamental. Bien vieillir, c'est bien circuler. »



Quartier Maryse-Bastié/Rabelais, les séniors, très actifs, suivent de très près l'avancée des chantiers portant sur les casernes Beaumont-Chauveau. Un regard exigeant, critique, dynamique. Utile !

12 millions d'investissement

Enfin, parce qu'une promenade en bords de Loire est un plaisir qu'il est cruel de s'interdire, la Ville vient d'aménager une rampe adaptée, côté Tanneurs (son pendant du côté de la Grande Bretèche est prévu). 12 millions d'euros d'investissement sur quatre ans sont dédiés à ces travaux d'accessibilité (incluant les bâtiments publics). S'ajouteront au printemps les premiers chantiers relatifs au Schéma directeur vélo de la Métropole rues des Tanneurs, de Constantine et Marceau, avec bandes cyclables dans les deux sens : « Plus il y en aura, estime Armelle Gallot-Lavallée, moins les vélos et trottinettes seront tentés de rouler là où ils ne devraient pas sous peine de 135 euros d'amende. »

3. Proximité et solidarité intergénérationnelle

« Amplifier les micro-solidarités et initiatives intergénérationnelles justifie la création au CCAS d'un poste de chargé de mission "Bien vieillir" pour mieux nous coordonner et soutenir la démarche globale d'aller vers les personnes isolées », souligne Rachel Moussouni. Suivant cette démarche, des associations se distinguent, telles Unis-Cité dont les services civiques assurent des visites de convivialité, ou Régie Plus en lien avec Klervi Poisson, responsable du développement social urbain à Tours Habitat : « Le public senior ne sollicite guère les structures proposant des activités en leur direction, précise-t-elle. Ils réclament surtout de pouvoir parler à quelqu'un. » Le dispositif Territoire Zéro Chômeur, en soutenant l'activité d'un vélo taxi,

a quant à lui permis à des seniors isolés de retrouver le marché Saint-Paul et de croiser les bénévoles du centre social Pluriel(le)s au Sanitas, sous leur « Tente d'Intervention Pour Invendu (TIPI) », centralisant les fruits et légumes laissés sur les étals. « TIPI réunit des seniors qui ne se pensent pas comme des assistés. Ils font partie de la collectivité, s'engagent et prennent à bras-le-corps les sujets importants comme les difficultés d'accès à l'alimentation qui parfois les touchent directement », tient à souligner Aurélie Brunet de Wake Up Studio. Designer social, elle a œuvré à l'élaboration d'un Plan Social Territorial (PST) seniors : « Les confinements successifs ont mis en lumière les aidants qui ne savent pas toujours par où commencer pour s'adapter à l'évolution de l'état physique et psychologique de la personne sur qui ils veillent. » C'est pour eux, dans le cadre du PST Seniors, que, après un long travail de terrain avec les habitants, Aurélie apporte la touche finale à un annuaire des acteurs du vieillissement à destination des professionnels, des publics seniors et de leurs aidants.

« Un senior sur six sort de son domicile seulement deux à trois fois par semaine. »

Jérôme Bernasconi, directeur régional de Wimoov



Partir à la rencontre des personnes âgées, c'est essentiel. À pied comme à cheval ! Ici, à L'Ermitage avec la Brigade équestre de la Ville.



© Ville de Tours – F. Lafite

© Ville de Tours – F. Lafite



Le premier juin dernier, des mannequins seniors ont défilé pour un soir de fête à l'Hôtel de Ville organisé par l'ERVMA et le Plessis. Le panache

4. La prévention pour se maintenir en santé

« La Ville est un partenaire attentif avec lequel nous partageons beaucoup d'idées communes », estime Sarah Legland, chef d'unité de l'Équipe Régionale Vieillesse et Maintien de l'Autonomie (ERVMA) basée au CHRU. « La diffusion d'une image positive et éthique du vieillissement fait l'objet depuis cinq ans à Tours d'un congrès national et d'événements particuliers, comme le 10 octobre dernier, notre journée régionale sur la maltraitance des personnes âgées, en lien avec le Parquet général d'Orléans et l'institut médico-légal de Tours. La Ville de Tours nous soutient toujours. » Dans le cadre de son « Plan bien vieillir », il est envisagé de décliner « les Jeudis de la Santé » à l'Hôtel de Ville dans les quartiers, à l'occasion desquels était intervenu le ProBertrand Fougère, gériatre, pilote du programme national ICOPE, application pour auto-évaluer son autonomie après 60 ans.

Autonomie, dépendance : éviter la confusion

« La confusion est trop souvent faite entre perte d'autonomie et état de dépendance, c'est un écueil majeur, estime le socio-gérontologue, Antoine Gérard. Sous prétexte qu'une personne est atteinte de la maladie d'Alzheimer et donc privée d'une partie de son autonomie, on ne le lui

laisse plus rien faire comme si elle était dépendante ! On passe à côté de ses vrais besoins et l'on contribue à sa dégradation morale », soit l'exact contraire du « bien vieillir ». Fin août, la présence à l'EHPAD Monconseil d'un bistrot éphémère porté par son association *Bistro Bertha* a répondu à ce qu'il estime être « une surmédicalisation de la société » : « Les résidents nous ont, en retour, offert plein de sourires, exprimé leur plaisir à partager un tel moment, et leurs proches aussi. » Bien entourés, bien encadrés, « ils nous ont dit leur surprise de pouvoir approcher à nouveau d'un comptoir ». Tout acteur de terrain qui abordera, comme lui, la question du vieillissement autrement que sous l'angle médico-social, mérite tout autant d'être soutenu, et sans modération !

Un parcours forme et bien-être au top !

La Direction des Sports de la Ville de Tours propose, en lien avec le CHRU, un programme d'activités sportives variées adapté aux seniors ainsi qu'aux personnes atteintes de maladies chroniques, élaboré avec les professionnels de santé. Deux niveaux de pratique sont indiqués selon les créneaux : programme doux ou programme rythmé.

Plus d'information au 02 47 70 86 86, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30

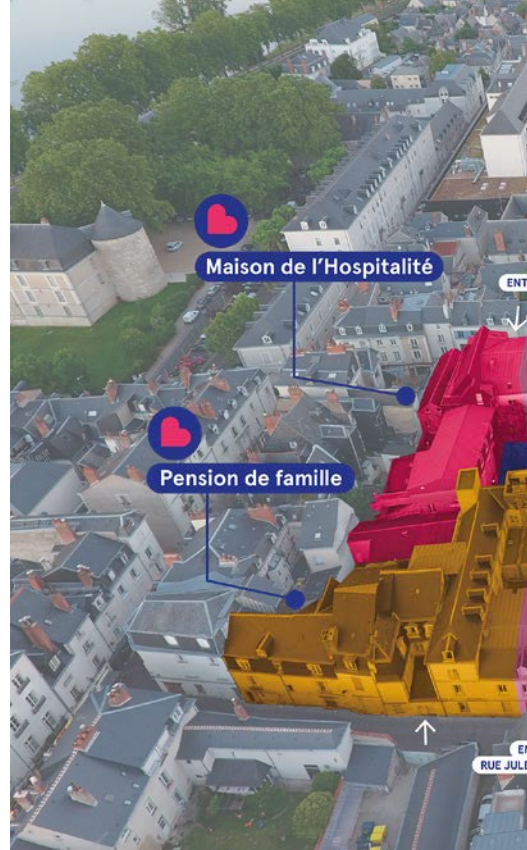


© Ville de Tours – F. Lafite

Les Services Civiques de l'association Unis-Cité ici à l'œuvre le 27 septembre dernier à la Gloriette. Leur credo : être à l'écoute et partir à la rencontre de leurs aînés.

100 ans après l'Hôtel-Dieu, le renouveau de Saint-Gatien

L'accueil des malades au XI^e siècle, devenu clinique au XX^e, abrite aujourd'hui un lieu culturel temporaire : la « Clinique du Street Art ». Dans un an, le site Saint-Gatien connaîtra une réhabilitation pour y installer des commerces, des bureaux, une école d'ingénieurs et un pôle social.



Le site de l'ancienne clinique Saint-Gatien est un lieu marqué par une tradition d'accueil et de soins. La Ville de Tours a sollicité la Société d'Équipement de la Touraine (SET) – présidée par le maire Emmanuel Denis – qui est devenue occupante des lieux après la signature d'un bail emphytéotique de 500 ans avec la Congrégation des Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus. Cette dernière demande, en contrepartie, que 30 % des locaux soient dédiés à des activités sociales. Dans les bâtiments de 12000 mètre carré, trois pôles seront aménagés sur 8900 mètre carré. D'abord un pôle commercial avec un restaurant de 700 mètre carré et sa terrasse, des commerces donnant sur la place et, au dernier niveau, un bar sur le toit ouvert à tous. Cette terrasse belvédère offrira une vue exceptionnelle sur les toits d'ardoise du cœur historique. Ensuite, des

bureaux et une école d'ingénieurs. Enfin, un pôle social avec la création d'une Maison de l'Hospitalité portée par la Ville, une pension de famille et une résidence hôtelière à vocation sociale. Squatté et dégradé de mai à août 2021, le site a dû faire l'objet de 3 Millions euros de travaux de mise en sécurité sur un total de 18 Millions euros que la SET engagera sur le clos, le couvert et les locaux communs.

La Maison de l'Hospitalité : une promesse municipale

Le pôle social autour de la Maison de l'Hospitalité, côté rue Lavoisier, est une promesse de campagne de l'équipe municipale. Il sera ouvert sans condition de statut, de genre, d'origine ou d'âge à celles et ceux qui cherchent un sourire, un café à partager, une écoute bienveillante, un abri, un soutien ou des conseils. Le lieu sera un espace d'information et

d'orientation pour connaître l'offre de services existante à destination des personnes en situation de précarité ou d'isolement social en lien avec les associations. Des permanences seront ouvertes (accompagnement social, juridique, recherche d'emploi, cours de français) et des services d'accueil de jour proposés (douches, bagagerie, laverie, informatique, sanitaires, consultations médicales). Lieu de rencontres et d'échanges, des événements y seront organisés autour des questions d'asile, d'immigration ou d'accès au logement. Mais d'ici là, des études techniques sont nécessaires et le chantier, qui devrait durer plusieurs années, débuterait à la fin de l'année 2024.



La Ville de Tours prévoit d'occuper les bâtiments situés au nord de l'îlot pour y installer la Maison de l'Hospitalité qui assurera l'accueil inconditionnel des personnes en situation de grande difficulté, proposera un service de jour et se fera le relais de nombreux dispositifs d'accompagnement social.

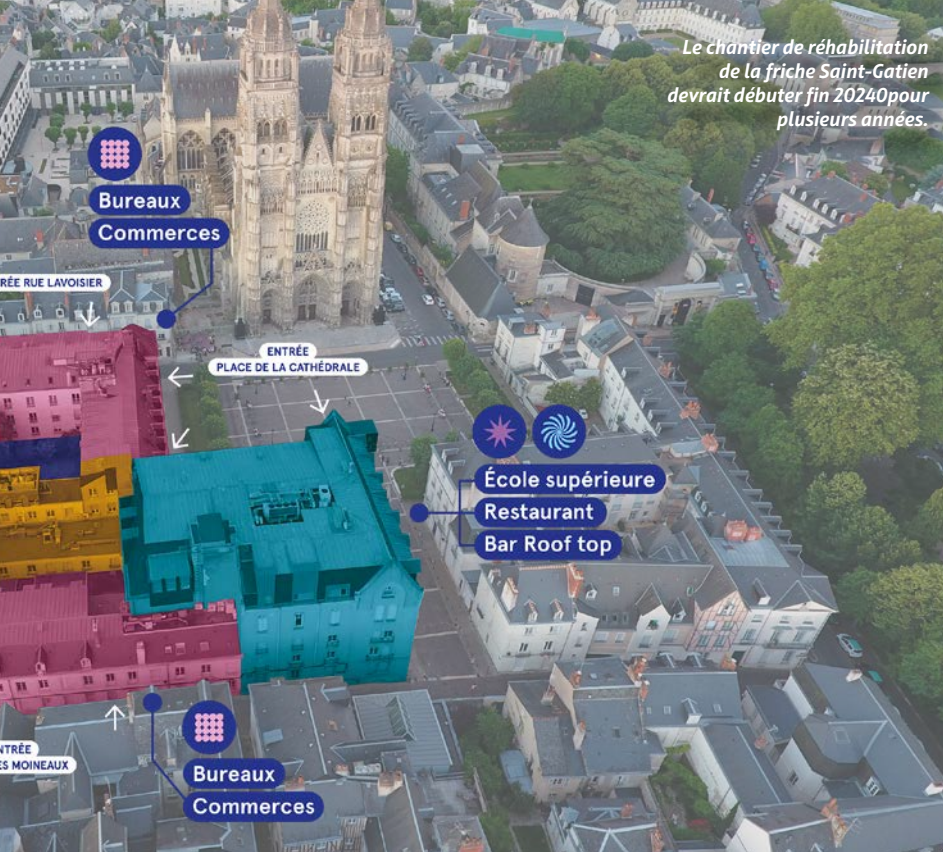
Marie Quinton, adjointe déléguée au logement, à la politique de la ville et à la lutte contre l'exclusion.

Une terrasse belvédère ouvrira à la hauteur de la rosace de la cathédrale.



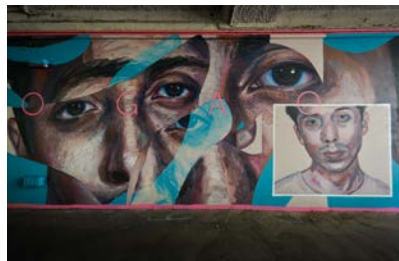
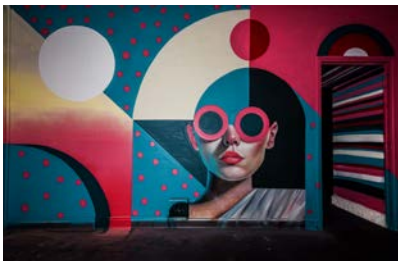
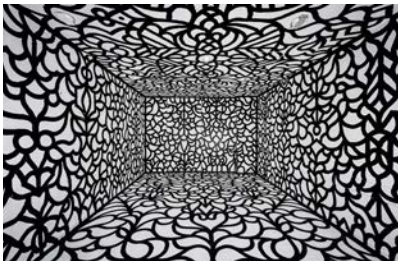
Le chantier de réhabilitation de la friche Saint-Gatien devrait débuter fin 2024 pour plusieurs années.

© OCTO TVU



La Ville de Tours a sollicité la Société d'Équipement de la Touraine pour mener un projet de réhabilitation qui va intégrer des destinations variées répondant aux besoins de la population (commerces, activité tertiaire et pôle social) et donner une nouvelle impulsion à ce site, connu par de nombreux Tourangelles et Tourangeaux.

Cathy Savourey, adjointe déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains et à l'aménagement des espaces publics.



© Pascal Montagne

Une galerie de street art dans les couloirs de l'ancienne clinique.

La Ville de Tours et la SET ont choisi d'ouvrir au grand public les portes de l'ancienne clinique avant le début des travaux en soutenant un projet artistique inédit. « La Clinique du Street Art » a ouvert ses portes en juin dernier (et jusqu'en septembre 2024) au 45-47 rue Lavoisier. Elle occupe la cour intérieure avec un bar et une partie du rez-de-chaussée, un projet imaginé par un groupement local (Stadler Design Studio et Kréa) qui a fait appel à Bob Jeudy, spécialiste du street art et directeur de l'association Les Ateliers de l'étoile. Dans une galerie d'art urbain de 1500 mètre carré, 30 artistes ont pu donner libre cours à leur imagination. « 2023, c'est une année exceptionnelle car c'est celle des 60 ans de l'art urbain en France, rappelle-t-il. J'ai découpé les 60 ans en trois générations : le doyen, c'est

Gérard Zlotykamien dit Zloty qui a 83 ans, et la plus jeune, Fayalu, est de Tours et a 23 ans. » La galerie se visite avec une lampe frontale (lire encadré) pour une expérience très particulière dans ce lieu chargé d'histoire. Plus de 14000 personnes l'ont déjà découvert

Un projet solidaire

L'ancienne clinique s'ouvre également à l'école supérieure d'art et de design TALM-Tours puisque 300 mètre carré serviront à dispenser des enseignements artistiques pour répondre à l'accroissement des effectifs des étudiants. L'association La Cloche Centre-Val de Loire propose, pour sa part, des activités conviviales de quartier pour les voisins avec ou sans domicile, tous les jeudis de 14 h à 16 h.

La Clinique du street art passe à l'heure d'hiver

La galerie est ouverte du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h (entrée : 50 euros, gratuit pour les moins de 12 ans et les demandeurs d'emploi). Visites guidées jeudi de 19 h à 20 h avec l'association Le Mur sur réservation via le Facebook La Clinique du Street Art. Le bar est ouvert mercredi et dimanche de 11 h à 20 h, jeudi, vendredi et samedi de 11 h à minuit. Programme de concerts et performances à retrouver sur Facebook.



Amanda Yahia

Naturellement paysanne

Place de la Victoire, l'épicerie *La Fourchette Paysanne* a ouvert ses portes. Pour sa fondatrice, Amanda Yahia, l'équilibre du monde tient au contenu de nos assiettes. Rencontre.

Même certifiée ISO22000, Amanda Yahia donnerait des suées au publicitaire chargé de nous la « vendre ». En effet, il a si bien occupé « le temps de cerveau disponible » toutes ces années que la seule femme qui, instantanément, « reconnecte le monde urbain avec le monde paysan » ressemble encore à *La Laitière* de Chambourcy, la seule à savoir faire « de bons yoghourts comme autrefois ». Alors Amanda Yahia, en « ambassadrice des produits des terroirs », le consommateur gavé aux stéréotypes demande à voir. Déjà question yoghourt, sa traçabilité rassure, sa mère est bulgare : « *J'ai appris le français en entrant en maternelle. J'ai grandi à Villiers-sur-Marne, Pantin, Noisy-le-Grand ; ma seule relation à la terre était quand nous retournions à Sofia. Il se trouvait encore en cœur de ville des maisons dans lesquelles on jardine, avec serres et poulaillers. Mon éveil au "vrai" goût, c'est là-bas.* » Son père, marocain, ne tient pas d'épicerie 7 j/7, ne se prénomme pas « Lucien », tel Jamel Debbouze dans *Amélie Poulain*, expliquant par atavisme qu'Amanda poursuive la « tradition » : « *Mon père est enseignant en génie électrique ; de lui, je tiens ma rigueur.* » Qu'à cela ne tienne ! Il pourrait lui avoir transmis qu'il vaut mieux s'alimenter en circuit court plutôt que court-circuiter son organisme. Si quelque chose la fait bien disjoncter, n'est-ce pas « *l'excès de sucre contenu dans des aliments ultra-transformés* » ?

La bataille de l'image

« *Dans les années 90 et 2000, c'était l'âge d'or des hypermarchés. Ma mère a vécu dans l'ex-bloc soviétique. Cette nouvelle offre alimentaire était une promesse de liberté. Nous avons donc baigné dans cette consommation moderne sans savoir qu'elle était nocive. J'étais en surpoids toute mon adolescence et ma sœur cadette a contracté un diabète de type 10 sans aucun antécédent familial.* » Ce « storytelling » lancerait une énième « campagne » contre la

malbouffe, mais c'est la campagne elle-même, la vraie, dont Amanda veut d'abord assurer la promotion : « *Les petits producteurs qui y vivent, soucieux de la santé de leur sol comme des consommateurs, ne peuvent pas lutter à armes égales contre les tenants d'une agriculture intensive.* » La mise en place d'opérations marketing à grande échelle, ce n'est pas leur crémèrie, ce serait plutôt la sienne.

« Qui demain va nous nourrir ? »

Diplômée de Paris-Dauphine en Master Marketing et Stratégie, Amanda a les compétences pour « emballer » leur cause, et la patience suffisante pour supporter d'être étiquetée. À la ville, passionnée de vins, la caviste qu'elle fut un temps remporte le concours d'œnologie Bettane+Desseauve, histoire de n'avoir plus à justifier sa place. À la campagne, elle craint toutefois « *le regard paysan sur la banlieusarde* », à l'heure où fleurissent des banderoles « anti-NIMA » (« *Non Issu du Monde Agricole* »), invitant les néo-ruraux donateurs de leçons à retourner pâître dans leurs caves de Saint-Germain-des-Prés. Car si, à Paris, « *on ne naît pas femme, on le devient* », à la ferme, « *on naît agriculteur, on ne le devient pas* ». Or, la paysannerie vieillit elle aussi, ses enfants s'en éloignent et une question n'en finit pas de tarauder Amanda : « *Qui demain va nous nourrir, sachant que 3/4 de la population agricole a disparu en 40 ans ?* » « *À 20 ans, j'ai commencé à cuisiner pour manger à petit budget. J'ai alors perdu 10 kilos en un an, et c'est là que j'ai compris le pouvoir de l'alimentation sur la santé.* » Son année de césure universitaire s'avérera bien plus déterminante que ses origines. Employée au service marketing de Saint-Michel Biscuits à Contres (Loir-et-Cher), puis à celui de Nestlé, elle tombera amoureuse de la Région Centre avant de tomber des nues, découvrant au siège parisien de la multinationale suisse que « *le marketing l'emporte sur le droit,*

et le "greenwashing" sur le modèle d'alimentation durable que je voulais défendre. »

Carnet de campagne

Tours est le point de chute idéal : ville du Roi Louis XI (600 ans cette année) qui, d'après ses archives secrètes, soignait son estomac avec du yaourt bulgare, et de Balzac pour qui *L'Épicier* (1840) est « *une source constante de douceur, de lumière, de denrées bienfaisantes* », et *Les Paysans* (1844), « *un peuple oublié qui chaque jour nourrit et abreuve de ses produits les grandes cités modernes* ». Lui emboîtant le pas, se découvre un autre Lucien, bien réel, Lucien Gachon, partageant avec Amanda la même obsession de légitimité : « *Il faut que l'écrivain obtienne la confiance de son modèle, se fasse semblable à lui. Il faut que les paysans n'aient pas l'impression d'être observés par quelqu'un de la ville, mais le considèrent comme un des leurs. Alors le paysan dira bien d'autres choses à son semblable l'écrivain paysan.* » Ainsi, l'« *épicière paysanne* » vivra et travaillera dans onze fermes biologiques avant de s'autoriser à ouvrir son commerce, avec, à ses côtés et en cuisine pour préparer des repas à emporter, Lucille Chaussard, « *issue du monde agricole* » et joli trait d'union. Elle aura beaucoup appris « *des maraîchers, semenciers, vigneron, apiculteurs, éleveurs porcins* (comme Fabienne Gomes, dans le Tarn-et-Garonne, son modèle inspirant), *mais aussi éleveurs bovins, caprins, ovins et bien d'autres métiers qui font la réalité de nos assiettes* ». Elle comprend « *ces freins qui s'opposent à une alimentation durable et les espoirs qui l'animent* ». Son épicerie, modulable en salle de conférences, s'en fait l'écho. Amanda y laisse s'exprimer les paysans qui l'achalandent et qui, au contraire de *La Laitière*, chef-d'œuvre de Vermeer traitant son sujet comme une nature morte, œuvrent pour que la nôtre demeure résolument vivante.

B.P.

Quand l'Histoire fait mouche

À la croisée de la recherche historique et de la pratique sportive, l'association des Arts Martiaux Historiques Européens s'intéresse aux pratiques de combat aujourd'hui disparues, de l'Antiquité au XIX^e siècle.



La pratique se fonde sur l'interprétation de documents historiques.

© Jean-Michel Rafin

En 2015, plus de 10500 personnes avaient assisté à la célébration de la reconstitution historique de la bataille de Marignan (1515) au Clos-Lucé à Amboise et à Romorantin-Lantienay par plus de 300 bénévoles qui expérimentaient les arts de la guerre et les apparences vestimentaires de l'époque. Un moment fondateur pour les pratiquants des Arts Martiaux Historiques Européens (AMHE), réunis au sein d'une fédération nationale depuis 2011 (ffamhe.fr).

« *Bien plus que des armes ou des systèmes de combat, c'est avant tout une discipline d'exploration et de production d'hypothèses*, explique Benjamin Haupais, le président des AMHE Touraine également membre, avec Raphaël Dubois, un autre pratiquant, de la compagnie tourangelles Taprobane qui mêle théâtre, cascades, escrime scénique et effets spéciaux. *Dans la pratique, les AMHE, ce sont des personnes qui se grattent la tête autour d'un texte ou d'une image tirée d'un manuscrit ancien.* » Une pratique qui peut se décliner en sport extrême comme le combat chevaleresque du XV^e siècle, en spectacle avec l'escrime amicale usitée chez les bourgeois germaniques du XIV^e siècle ou en archéologie expérimentale au travers des panoplies des combats de ligne du X^e siècle.

Le secret des armes : donner sans recevoir

Les armes employées sont des « simulateurs » c'est-à-dire qu'elles respectent le poids et la taille des armes

originelles mais leur tranchant et leur pointe sont émoussés voire remplacés par des matériaux souples pour une pratique en toute sécurité. « *Tout le secret des armes ne consiste qu'en deux choses, disait Molière dans le « Bourgeois Gentilhomme ». À donner et à ne point recevoir.* »

Leur manipulation implique cependant une certaine maîtrise même si les pratiquants portent des protections modernes adaptées (casque, gant, plastron...). On peut aussi pratiquer sans contact, ce qui demande le plus d'efforts. « *Le masque ou la veste matelassée avec 12 couches de coton permettent de pratiquer l'épée à la bonne distance [à portée de coup NDLR] sans risque de blessure.* » À Tours, les AMHE réunissent un ancien pratiquant d'arts martiaux asiatiques, une vendeuse dans le civil qui participe à des « mêlées » tous les étés à Montrichard avec une armure de 35 kg sur les épaules, un préventeur sécurité dans le privé, un professeur d'histoire diplômé en italien, qui s'est amusé à traduire des manuscrits du Moyen Âge...

Présents à Tours en Fête en septembre dernier au lac de la Bergeonnerie, les AMHE Touraine accueillent avec bienveillance les nouvelles et nouveaux venus. Ils participeront les 20 et 21 janvier prochains à Poitiers à la 4^e édition de la compétition d'Arts Martiaux Historiques Européens intitulée « La curée de Mélusine ».

AMHE Touraine, mercredi et vendredi de 18h à 22h, créneau junior 12-17 ans mercredi de 18h à 2h au gymnase Choiseul (salle n° 2). Facebook [Amhe.tours](https://www.facebook.com/Amhe.tours)

RELATIONS INTERNATIONALES

Tours et Dénia renforcent leur amitié autour de la gastronomie

Les 30 septembre et premier octobre, une délégation tourangelle était conviée au festival gastronomique de Dénia. L'occasion d'échanger des bonnes pratiques et de resserrer nos liens avec cette ville amie espagnole.

Les villes de Tours et Dénia se sont rencontrées il y a quatre ans, dans le cadre du projet Part-Her, grâce auquel elles ont trouvé des points communs autour de la valorisation de leur patrimoine culinaire. Invitée d'honneur de la foire de Tours en 2022, Dénia est en effet labellisée « cité créative de la gastronomie » par l'Unesco depuis 2015 : ce label, renouvelé tous les quatre ans, est le fruit d'une démarche collective qui réunit producteurs, restaurateurs, institutions et entreprises dans un élan exemplaire.

De la mer à l'assiette

Depuis 2017, Dénia organise un festival gastronomique qui attire en bord de mer quelque 25000 « aficionados » de produits de qualité. En ouverture du festival, Sacha



La délégation tourangelle a présenté un show culinaire au festival gastronomique de Dénia

Ménard, chef de la cuisine centrale, a présenté la stratégie alimentaire tourangelle, qui permet la production de 8500 repas par jour pour nos écoliers, avec une large proportion de produits bios et locaux. Accompagné de Fabien Domenget, formateur de cuisine au CFA, et Joshua Conin, l'un de ses apprentis, il a cuisiné en direct une recette Ode crevette rouge de Dénia au garum de Loire et épices Rabelais. Cette alliance audacieuse des saveurs valenciennes et tourangelles fut saluée par le public et par le chef trois étoiles Quique Dacosta, créateur du festival. Outre ces échanges enrichissants autour de la gastronomie, les deux villes partagent les mêmes points de vigilance sur l'égalité hommes-femmes, les violences machistes et la lutte contre les discriminations. Autant de problématiques sur lesquelles elles pourront se mettre autour de la table pour nourrir leurs prochains échanges.

ÉDUCATION

« Être enfant à Tours, c'est quoi le projet ? »

Avec l'ensemble des partenaires qui interviennent auprès des 0-15 ans, la Ville élabore un Projet Éducatif De Territoire (PEDT).



Franck Gagnaire a présenté la démarche aux partenaires le 27 septembre dans la cour végétalisée de l'école Buisson-Molière.

© Ville de Tours - Eye Fauville

L'éducation de l'enfant est un temps où interagissent beaucoup d'acteurs, rappelle Franck Gagnaire, adjoint délégué à l'éducation et à la petite enfance. *Je parle de la Ville, de l'Éducation nationale, des clubs sportifs, du monde culturel, des opérateurs du périscolaire... Il s'agit de les cartographier et d'engager une démarche éducative la plus cohérente et la plus impactante possible qui répondra à la question : être enfant à Tours, c'est quoi le projet ?* La Ville a souhaité une démarche co-construite et partagée avec tous ces partenaires et les familles pour élaborer le PEDT, notamment au travers d'ateliers territoriaux en octobre et novembre. Ils s'articuleront autour des 4 valeurs de la politique éducative municipale : l'écologie, la solidarité, la démocratie et l'émancipation.

Apprentis sociologues à la Charpraie

Les enfants participeront aussi lors de la pause méridienne ou pendant les vacances à la Charpraie : construire la ville idéale, jouer au sociologue et interroger ses camarades, prendre les commandes de la mairie lors d'un escape game, etc. La conférence du spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie Philippe Meirieu, le 3 avril à l'Hôtel de Ville viendra clôturer la démarche avant une présentation au conseil municipal de mai 2024.

CULTURE

Une rentrée culturelle en fanfare

Animations, déambulations, concerts, performances artistiques et mise en lumière de la place Châteauneuf... la saison culturelle a pris son envol le 11 octobre !

Le public a largement répondu présent pour partager cet événement festif qui a mobilisé tous les acteurs de la culture tourangelle sur la place Châteauneuf. Adjoint au maire délégué à la culture et aux droits culturels, Christophe Dupin a profité de ce temps fort pour rappeler les trois grands axes de sa mission : rendre les institutions culturelles municipales et les pratiques artistiques accessibles au plus grand nombre possible d'habitants, favoriser la création et la diffusion artistique, et accompagner les transitions sociétales, écologiques et démocratiques.

Placer les citoyens au cœur de l'action culturelle

Outre la création d'un orchestre populaire (lire ci-dessous), l'élu a annoncé quelques événements saillants qui mettront à l'honneur des femmes artistes en 2024, la réouverture du 2^e étage du muséum d'histoire naturelle, la



La Compagnie du Coin a entraîné le public dans une folle déambulation rue des Halles.

© Yoan Sthul-Jäger

nouvelle entrée-boutique du musée du compagnonnage (lire page 4), l'augmentation du budget de l'Opéra, le déploiement de Tours sur Loire dans les quartiers, les Guinguettes encore plus en connexion avec la Loire, ou encore un projet d'exposition d'œuvres dans le cadre des Jeux Olympiques. D'autres projets ont été annoncés par Bertrand Renaud, adjoint au maire délégué au patrimoine, comme des travaux de comblement de fouilles archéologiques à Marmoutier qui permettront d'accueillir de nouveaux événements. Enfin, Christine Blet, adjointe au maire déléguée à l'éducation populaire, à la lecture publique et aux tiers-lieux, a annoncé l'achat de gravures anciennes, de nouveaux instruments de musique prêtés dans les bibliothèques et la mise en place d'un nouveau service de portage de livres à domicile.

L'orchestre populaire recrute des musiciens amateurs



Laurent Campellone et Benjamin Garzia

© Ville de Tours - S. Dartois

« Pour un instrumentiste, il n'y a pas de plus grand bonheur que celui de jouer en orchestre, c'est une motivation formidable, s'enthousiasme Laurent Campellone, directeur général de l'Opéra de Tours. Notre ambition est de réunir une cinquantaine de musiciens amateurs de bon niveau qui se produiront deux fois par an sur la scène du Grand Théâtre. »

Mais, avant cela, les musiciens devront franchir le cap des auditions « afin qu'il y ait un niveau de base technique qui permette de travailler ensemble

Après le succès de la chorale populaire (230 chanteurs amateurs) et de la maîtrise populaire (30 enfants de 8 à 11 ans), l'Opéra de Tours lance le 3^e volet de son programme avec l'orchestre populaire. C'est le moment de candidater !

de façon efficace ». À titre indicatif, le niveau attendu correspond à une pratique de l'instrument d'environ sept ans. Trompette, violoncelle, hautbois, violon, timbales... tous les pupitres d'un orchestre symphonique sont bienvenus. À partir de janvier 2024, les répétitions se feront sous la baguette de Benjamin Garzia, chef d'orchestre, compositeur et arrangeur, qui relèvera le défi de diriger des musiciens d'âges et d'horizons différents. Très impliqué dans la pédagogie musicale et passionné par la transmission, le jeune chef est exalté par cette aventure musicale. En fonction des résultats de l'audition, il adaptera le répertoire et trouvera le juste équilibre entre musique savante et musique populaire pour mener ce projet crescendo.

En pratique

- Inscriptions à partir de 18 ans
- Dépôt des candidatures sur le site operadetours.fr jusqu'au 14 novembre
- Auditions : mercredi 22 et samedi 25 novembre
- À partir de janvier 2024, répétitions tous les mercredis soir (hors vacances scolaires) de 19 h 030 à 21 h 30 à l'auditorium Jean-Marc Cochereau du conservatoire de Tours : 20ter du Petit-Pré

orchestrepopulaire@ville-tours.fr

EXPOSITION

La Chine sous l'œil des diplomates

À l'occasion du soixantenaire du rétablissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le Jeu de Paume présente une exposition au Château de Tours qui s'appuie sur les fonds photographiques d'Hélène Hoppenot (1894-1990) et André Travert (1921-1993). Ils ont immortalisé une société chinoise en pleine mutation.



La révolution culturelle en images

André Travert, lui, commence sa carrière comme secrétaire de l'ambassadeur français de Nankin en 1946. La chute des nationalistes et la victoire des communistes en 1949 le forcent à travailler à partir de la colonie britannique à Hong Kong. Il sera l'un des premiers observateurs de l'évolution politique de la Chine ; ses notes et télégrammes seront lus en plus haut lieu en France. Sous la IV^e République, le président du Conseil des ministres Edgar Faure louera « *la force d'analyse, le don de la synthèse et la capacité d'exposition* » du diplomate. Après plusieurs séjours en Asie et aux États-Unis, il revient à Hong Kong en 1982 comme consul général. Il aura, des années 1940 aux années 1970, documenté par plus de 4000 clichés la révolution culturelle en Chine : dans les campagnes mais aussi à Pékin ou Shanghai.

© Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
Archives diplomatiques-Papiers André Travert

« **L**e gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine ont décidé, d'un commun accord, d'établir des relations diplomatiques. Ils sont convenus à cet effet de désigner des ambassadeurs dans un délai de trois mois. » Le communiqué, publié simultanément par Paris et Pékin le 27 janvier 1964, fait l'effet d'une bombe diplomatique. Rien d'exceptionnel : plusieurs capitales européennes se sont déjà rapprochées de Pékin depuis l'avènement de la République populaire de Chine en 1949. Dans ses mémoires, le Président étasunien Richard Nixon qualifie pourtant l'initiative de « *coup de tonnerre en plein cœur de la guerre froide* ». Le Général de Gaulle cherche alors à mener une politique indépendante sur la scène internationale. Le rapprochement avec la Chine étant dicté, selon lui, par « *le poids de l'évidence et de la raison* ».

Le touriste était rare

Les Archives diplomatiques, conservées à Nantes et La Courneuve, regorgent de documents qui témoignent des relations avec la Chine depuis le XVII^e siècle. Écrivaine, musicienne, traductrice et photographe émérite, Hélène Hoppenot suit son mari diplomate à travers le monde en immortalisant le quotidien des habitants des pays traversés à une époque où le touriste est rare. « *Ne sachant ni dessiner, ni peindre, il ne me restait que la photographie que j'ai apprise seule et par l'observation.* » Sa passion pour la Chine l'incite à acheter un Rollefleix lors de son installation en 1933. L'appareil, coûteux et lourd, convient au besoin de l'amateur qui cherche à prendre une certaine distance tout en évitant la spontanéité un peu illusoire. Ses clichés dévoilent la Cité interdite, les rives du fleuve Yangtsé ou des scènes de rue...

... « *Ombres chinoises. Sous l'œil des diplomates* », du 24 novembre au 26 Mai au Château. chateau.tours.fr et jeudepaume.org



Un vieillard promenant son oiseau, 1933-1937.

© Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
Archives diplomatiques-Collection Hélène Hoppenot



© Renaud Poulizac

20 LIONS

Le campus Excelia ouvrira en 2025

Le 19 septembre dernier, Emmanuel Denis, maire, président de la Société d'Équipement de Touraine et de SEPALE, qui accompagne les entreprises dans leurs besoins immobiliers, Cathy Savourey, adjointe à l'urbanisme, et Thierry Chailloux, vice-président de Tours Métropole chargé de l'enseignement supérieur, ont posé la première botte de paille du futur campus Excelia aux côtés de Bruno Neil, directeur général de l'école, et Ludovic Malbet, architecte de MU Architecture. L'école doit déménager en 2025 car elle est située sur le tracé de la future ligne B du tramway aux Fontaines. Excelia (qui a racheté l'ESCEM en 2019) forme des étudiants de bac+3 à bac+5 en commerce, tourisme, communication digitale et immobilier. Le bâtiment de 5300 mètre carré coûte 18 Millions euros et sera situé face à l'école Simone-Veil. Il repose sur une architecture bioclimatique (ossature et menuiseries bois, isolation paille) et plus d'un tiers de la parcelle sera végétalisée.

... excelia-group.fr

MENNETON

Halle Gaury : le chantier de la Manufacture a débuté

Sur le site du 244 rue Auguste-Chevallier, les engins ont commencé leur ballet début octobre pour préparer l'installation de la Manufacture tourangelle (lire Tours Mag numéro 223), imaginée par la Fabrique d'Usages Numériques (Fun Lab), Precious Plastic Touraine et Make Ici, sur 1800 mètre carré dans l'ancienne usine de constructions métalliques. L'aménagement intérieur se déroulera au printemps. Le Fun Lab, installé à Mame, organisera le déménagement de ses ateliers sous la forme d'un chantier participatif en septembre 2024. Fin 2024, la Manufacture proposera aux créateurs, artisans, designers... des ateliers et un parc machines professionnel pour le maquettage, le prototypage, l'agencement mobilier, etc. Des espaces communs seront ouverts aux formations et aux

... makeici.org

COLBERT

La chutothèque de Precious Kitchen

Precious Kitchen est la première plateforme dédiée à la valorisation de ressources locales dans la région (les chutes de production) : néoprène d'une grande enseigne d'équipements sportifs, matériau composite d'un spécialiste du mobilier urbain, verre issu d'un fournisseur de matériel de laboratoire, emporte-pièce en acétate d'un fabricant de lunettes, sciure de bois d'un atelier de menuiserie... La « précieuse cuisine » permet la réutilisation de matériaux pour la création contemporaine, le bricolage, l'écofabrication ou la création d'objets uniques en série limitée. Pour y accéder, il suffit d'adhérer à l'association. Et qui dit « cuisine » dit « recettes » à base de biomatériaux 100 % recyclables : soliflores en coquilles d'huîtres et chutes de verre, briques de billets de banque broyés, aggloméré de bois, etc. La « chutothèque » est aussi un lieu d'échanges et d'expérimentation avec un partage sur le site internet. Ouvert mardi et jeudi de 12 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h au 18 rue Nationale ou sur rendez-vous en écrivant à contact@precious.kitchen

... precious.kitchen



© Ville de Tours - F. Laffite



© Atelier B+D pour Make Ici



© Ville de Tours - F. Laffite

FONTAINES

L'informatique pour tous

Stéphane Bué fut employé comme informaticien et administrateur réseau. Il a fondé l'Association pour l'Informatique Participative en 2017, installée depuis 2 ans au 2 rue Edgar Poe (ouvert lundi, mercredi et jeudi de 14 h à 17 h), qui compte environ 2500 adhérents actifs. Le premier objet de l'association est de redistribuer selon un modèle économique social et solidaire des ordinateurs reconditionnés à partir de dons de particuliers, d'entreprises ou d'institutions (la Métropole, le tribunal et l'université sont partenaires). Tout en contribuant au cercle vertueux du recyclage. Les habitants un peu « perdus » avec l'outil numérique trouveront aussi une oreille attentive (faire fonctionner son ordinateur, naviguer sur internet, utiliser la messagerie, rédiger son CV...). L'association promeut également un usage responsable et sensibilise aux logiciels libres. Et tout cela pour seulement 150 euros d'adhésion.

... asso-info.org, tél. 09 62 58 06 02

SAINT-SYMPHORIEN

La traversée est sécurisée boulevard Maréchal-Juin

Les travaux de liaison entre la rue Ronsard et le boulevard Maréchal-Juin ont été livrés peu après la rentrée scolaire. Il s'agissait de créer une traversée piétonne et cyclable sur le boulevard mais aussi entre l'impasse Henri-IV et le boulevard (rampe, escalier, murs de soutènement, éclairage, plantations...). Un chantier attendu car plusieurs constructions se sont élevées dans le secteur avec un boulevard qui agit comme une véritable séparation entre l'est et l'ouest. La vitesse y est limitée à 50 kilomètre/h et l'une des deux voies est réservée aux bus. Il était nécessaire de permettre la traversée des piétons et des vélos en toute sécurité.



© Ville de Tours - F. Laffite



© Jardin Mille-Pattes

EUROPE

Au jardin, les Mille-Pattes cultivent le partage

Jocelyne René a assisté à la création des jardins de Calais il y a une douzaine d'années et y est particulièrement attachée. Le jardin, que l'on repère rue de Calais grâce à sa cabane rouge, est divisé en parcelles réparties entre plusieurs associations. Des personnes âgées ou en situation de handicap, des familles, des petits avec leur assistante maternelle, des voisins... s'y retrouvent pour un concert, une expo ou pour papoter. Jocelyne et son association Jardin des Mille-Pattes s'y réunissent l'après-midi du dernier samedi de chaque mois. Plusieurs projets germeront l'an prochain : ateliers de danse contemporaine et d'arts plastiques avec le collectif de la Mouvante et la compagnie Imago en mai-juin 2024. Adhérer aux Jardins les Mille Pattes (5 euros), c'est aussi se retrouver pour jardiner et partager la récolte.

... [Instagram Jardin-Mille-Pattes](https://www.instagram.com/Jardin-Mille-Pattes)

Continuer à transformer la ville ensemble

Depuis 2020, nous avons maintenu le cap : nous transformons la ville pour lui permettre de faire face aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques.

Cette transformation, nous la faisons avec vous. Écoute, consultation et co-concertation sont au cœur de notre action car nous croyons à la démocratie permanente.

En 2021, la ville de Tours a été récompensée par un prix pour sa capacité à l'appliquer, notamment dans la mise en œuvre des projets de renouvellement urbain du Sanitas et d'aménagement du haut de la Tranchée.

Le budget participatif 2023 s'est conclu fin octobre. Ce rendez-vous est désormais bien identifié et nombreux sont les citoyen.ne.s qui s'y impliquent (670projets déposés cette année).

Les nouvelles assemblées de quartier permettent aux habitant.e.s de mieux faire valoir leur expérience du terrain, à l'image de la consultation menée sur les aménagements de circulation.

Les citoyen.ne.s peuvent aussi poser des questions au conseil municipal. Deux d'entre elles sont sélectionnées à chaque conseil et une réponse orale leur est apportée. Les réponses aux autres questions sont publiées sur le site internet de la ville.


Les habitant.e.s ont par ailleurs pu aider le musée des Beaux-Arts à acquérir une œuvre d'Antonio Vivarini grâce au succès de la souscription « Adopte ton âge ».


Ils ont aussi participé à la féminisation de noms de rues, en proposant des noms de femmes illustres.

Nous continuerons à miser sur cette intelligence collective et à mener notre action avec vous.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous : facebook.com/toursencommunmajo/toursencommun.fr
majorite@ville-tours.fr

RENCONTREZ VOS ÉLUS ET ÉLUES

 **Alice Wanney,**
Adjointe au maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr

 **Franck Gagnaire,**
Adjoint au maire chargé de l'éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr

 **Marie Quinton,**
Adjointe au maire chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion : tél. 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr / **sur rendez-vous** au Centre de Vie du Sanitas les vendredis matin, tous les 15 jours, de 10 h à 12 h


 **Frédéric Miniou,**
Adjoint au maire chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 s.hadad@ville-tours.fr


 **Cathy Savourey,**
Adjointe au maire chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr

 **Christophe Dupin,**
Adjoint au maire chargé de la culture et des droits culturels : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr


 **Catherine Reynaud**
Adjointe au maire chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 s.hadad@ville-tours.fr

 **Iman Manzari,**
Adjoint au maire chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - m.ruggio@ville-tours.fr

 **Philippe Geiger,**
Adjoint au maire chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - m.ruggio@ville-tours.fr

 **Élise Pereira-Nunes,**
Adjointe au maire chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr

 **Éric Thomas,**
Adjoint au maire chargé des sports : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

 **Annaelle Schaller,**
Adjointe au maire chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

 **Martin Cohen,**
Adjoint au maire chargé de la transition écologique et énergétique : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr

 **Rachel Moussouni,**
Adjointe au maire chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr

 **Betsabée Haas,**
Adjointe chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr


 **Oulématou Ba-Tall,**
Adjointe au maire chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 s.hadad@ville-tours.fr

 **Delphine Dariès,**
Conseillère municipale déléguée aux politiques intergénérationnelles, à l'habitat et à la qualité de vie des seniors : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à d.daries@ville-tours.fr


 **Armelle Gallot-Lavallée,**
Conseillère municipale déléguée à la mise en place du système vélo, aux aménagements transitoires, au code de la rue, à la sécurité routière et aux mobilités de proximité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 s.jeufrault@ville-tours.fr

 **Jean-Patrick Gille :**
Conseiller délégué aux enjeux de la métropolisation et aux relations avec les autres collectivités jp.gille@ville-tours.fr

Tours Nord-Ouest

 **Bertrand Renaud,**
Adjoint de quartier, chargé des archives municipales et du patrimoine : sur rendez-vous à la mairie du Beffroi au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr

Tours Nord-Est


 **Thierry Lecomte,**
Adjoint de quartier, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur : sur rendez-vous à la mairie de Sainte-Radegonde au 02 47 21 63 43 ou en mairie au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr

Tours Centre Ouest

 **Christine Blet,**
Adjointe de quartier, chargée de l'éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux, en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr


 **Christopher Sebaoun,**
Conseiller municipal délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères : sur rendez-vous en écrivant à c.sebaoun@ville-tours.fr

Tours Centre Est

 **Anne Bluteau,**
Adjointe de quartier, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 m.ruggio@ville-tours.fr

 **Anne Désiré,**
Conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente sur rendez-vous en écrivant à a.desire@ville-tours.fr

Tours Sud

 **Florent Petit,**
Adjoint de quartier, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs : mairie annexe des Fontaines. Tél. 02 47 74 56 03 - mairie-dequartier@ville-tours.fr ou en mairie centrale sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 m.moulun@ville-tours.fr

 **Maxence Brand,**
Conseiller municipal délégué auprès de Florent Petit, mairie annexe des Fontaines - Tél. 02 47 74 56 03 mairie-dequartier@ville-tours.fr

Le mandat des affaires

Le 6 octobre dernier, la condamnation en appel d'Éric Thomas pour délit de diffamation a fait éclater au grand jour les zones d'ombre de la municipalité d'Emmanuel Denis. Ce n'est pas la première fois que la justice pointe du doigt les agissements de son équipe. Le parquet général a, en effet, déjà engagé un pourvoi en cassation dans l'affaire de l'ex-première adjointe Cathy Münsch, poursuivie pour recel d'abus de confiance aggravé. La charte de déontologie du conseil municipal, votée par Éric Thomas lui-même le 3 juillet, précise sans équivoque qu'« *en cas de condamnation pénale définitive pour crime ou délit, les élus municipaux s'engagent à immédiatement démissionner de leur mandat d'élu* ». Par ailleurs il agissait bien dans le cadre de son mandat puisque la majorité avait voté dans cette affaire sa protection fonctionnelle afin d'assurer ses frais d'avocat.

Nous avons déjà mis en lumière la situation délicate de l'adjoint aux sports de la Ville de Tours, également dirigeant du club de Joué-lès-Tours... qui bénéficiait de faveurs tarifaires de la mairie tourangelle. Cela avait contraint le maire à prendre un arrêté de déport afin de l'écartier de toute décision liée à l'équipe. Les promesses d'éthique assénées lors de la campagne semblent aujourd'hui électoralistes. Il est temps que la population retrouve une confiance légitime envers ses représentants. La stricte observation des principes de la charte de déontologie en est le fondement indispensable.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournoursrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02
Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes
Facebook : <https://www.facebook.com/Tournoursrassemble>
Twitter : <https://twitter.com/ToursNRassemble>
YouTube : <https://www.youtube.com/@tournoursrassemble>

LES PROGRESSISTES

L'urgence de retrouver le chemin de la tranquillité publique

Lors du conseil municipal du lundi 2 octobre 2023, notre groupe a pu interpeler le Maire sur la situation d'insécurité et de tensions croissantes qui régnait dans la plupart des quartiers de la Ville (Sanitas, Europe, les Fontaines, Beaujardin, l'hypercentre...).

Comme le révèle la presse de ces dernières semaines, de nombreuses pétitions réunissant plusieurs milliers de personnes se sont organisées pour dénoncer l'inaction et appeler à une réaction de la ville. Benoist Pierre a demandé au Maire de prendre ses responsabilités et de réagir rapidement pour exercer son pouvoir de police sur le territoire communal.

Or, non seulement Monsieur le Maire a minimisé ces faits mais il a aussi accusé notre groupe de « *propos hors-sol, populistes et mensongers* ». La presse révèle, qu'au contraire, toutes les données évoquées sont étayées par de nombreux témoignages, de nombreux événements et des preuves irréfutables.

Nous refusons que Tours devienne une zone de non-droit et que Monsieur le Maire autorise, par convention, des manifestations comme les barbecues clandestins qui contribuent au désordre public et à l'insécurité des habitants de notre ville.

Nous lui demandons qu'il prenne les mesures qui s'imposent pour faire de la sécurité des personnes et des biens à Tours, une urgence à la hauteur des attentes et, par conséquent, l'une des priorités de sa deuxième partie de mandat.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.f

TOURS, MA VILLE

Agir concrètement pour la sécurité des tourangelles et tourangeaux !

Les forces de Police et de Gendarmerie de Tours ont enregistré 9275 crimes et délits en 2022 contre 8939 en 2021, soit une hausse de 3,8 % en un an. Cette croissance significative ne saurait rester sans réponse. La colère des Tourangeaux monte, des collectifs se réunissent, des pétitions circulent... Mais aucune solution ne leur est proposée. L'insécurité est certes un sujet national, mais lorsqu'à Tours le risque moyen d'être victime d'un crime ou d'un délit est de 6.73 % ou encore que le nombre total de plaintes pour coups et blessures volontaires est passé de 449 à 616 entre 2021 et 2022, alors il est essentiel de donner à cette problématique une réponse locale.

- Où est le troisième poste de police municipale ?
- Où est le renforcement du rôle et des effectifs des médiateurs de rue ?
- Où sont les créations de postes des policiers municipaux ?

La majorité municipale a failli et n'a pas tenu les promesses du programme sur lequel elle a été élue. Ce laxisme n'a fait qu'aggraver la situation.

Au-delà de tout clivage politique : l'incivilité ne devrait jamais avoir à être une nuisance quotidienne à accepter. Parler de sécurité, c'est évoquer des vies humaines, mais, c'est aussi à plus grande échelle : la cohésion sociale, l'attractivité de la ville, la mobilité, la vie culturelle, nocturne et étudiante.

Il est plus que temps de mettre en place des actions de sécurité qui s'articuleront sur le long terme autour de trois axes : la prévention, la cohésion sociale et la sanction.

Affiwa Métreau, Mélanie Fortier, Bertrand Rouzier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.toursmaville@ville-tours.fr
Tours, ma ville : Mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

TOURS DONNE DES AILES À LA CULTURE



tours.fr

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
MUSÉE DU COMPAGNONNAGE
CHÂTEAU DE TOURS
OPÉRA - ORCHESTRE SYMPHONIQUE
CONSERVATOIRE FRANCIS-POULENC
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
SERVICE PATRIMOINE
SERVICE DES ARCHIVES
CINÉMATHÈQUE
STUDIOS TEMPO LOCO
ESPACE JACQUES VILLERET
SALLE OCKEGHEM

VILLE DE
TOURS